

DU MARDI 12 AU LUNDI 18 OCTOBRE 2021



■ *Toute l'actu du 86*

- **FAUNE** P.6
Neuf bonobos de Romagne aux Pays-Bas
- **BASKET** P.13-16
Cergy-Pontoise, prochain arrêt
- **FESTIVAL** P.19-22
Musique de chambre à l'hôtel
- **ECONOMIE** P.23
Le numérique éducatif a le vent en poupe
- **FACE À FACE** P.27
Mohammed Benaïssa, truffes et cinéma

EGLISE • P.3

La honte change de banc

STREET of WORKER
Vêtements et Chaussures Professionnels
www.stworker.com

Votre spécialiste, **nouvelle adresse !**

21, rue Gustave EIFFEL - PORTE SUD - ZAC de Chaumont - 86000 POITIERS - Tél. 05 49 49 98 00

les 15 et 16 octobre 2021

VENTES PRIVÉES

FAURIE OPEL POITIERS
31 av. de la Loge - Migné Auxances - 05 19 99 13 29

■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE LA VIENNE

N°536

le7.info

MAZDA MX-30

100% ÉLECTRIQUE

JOURNÉES PORTES OUVERTES
LES 15, 16 ET 17 OCTOBRE 2021

À PARTIR DE
189€/mois⁽¹⁾

Batterie et garantie incluses⁽²⁾
Location longue durée
sur 48 mois et 40 000 km
1^{er} loyer majoré de 3 500 €,
déduction faite du Bonus Écologique

SOFIBRIE
AUTOMOBILES

ECO DES NATIONS
Poitiers
www.ecodesnations.fr

166 av. du Plateau des Glières
86000 POITIERS - 05 49 03 12 34
Facebook.com/Mazda Poitiers

(1) Exemple de Location Longue Durée Mazda Finance par mois sur 48 mois et 40 000 km, 47 loyers de 188,98€ par mois après un 1^{er} loyer majoré de 3500€ TTC après déduction du Bonus Écologique de 6000€, pour un Mazda MX-30 Finition MX-30 e-SKYACTIV 145ch (avec peinture Arctic White / sans CG) comprenant la batterie et la garantie (2). (2) Batterie garantie 8 ans limités à 160 000 km ; garantie constructeur du véhicule 3 ans limités à 100 000 km. Offre non cumulable réservée aux particuliers, valable jusqu'au 31/12/2021, sous réserve d'acceptation définitive par Mazda Finance, département de CA Consumer Finance bailleur RCS Evry 542 097 522 - Intermédiaire d'assurance, ORIAS n° 07 008 079 (www.orias.fr). Cette publicité est diffusée par votre concessionnaire qui agit en qualité d'intermédiaire de crédit non exclusif de CA Consumer Finance et apporte son concours à la réalisation d'opération de crédit, sans agir en qualité de bailleur.

Mazda MX-30 : Consommation d'énergie électrique de 190 Wh/ km³.

Autonomie en mode électrique : jusqu'à 200 km³ ; autonomie en mode électrique en ville : jusqu'à 265 km.

³Depuis le 1er septembre 2018, les véhicules légers neufs sont réceptionnés en Europe sur la base de la procédure d'essai harmonisée pour les véhicules légers (WLTP), procédure d'essai permettant de mesurer la consommation de carburant et les émissions de CO₂, plus réaliste que la procédure NEDC précédemment utilisée. ³L'autonomie réelle dépend de divers facteurs tels que le style de conduite individuel, la vitesse, le profil de l'itinéraire, la charge, la température ambiante et l'utilisation de composants dans la voiture qui consomment de l'électricité (par exemple la climatisation, les sièges chauffants).

Mazda Automobiles France, 34 rue de la Croix de Fer - 78100 Saint Germain-en-Laye, SAS au capital de 304 898 € - RCS Versailles 434 455 960.



RENTREE 100% HYBRIDE



GAMME SWIFT HYBRID

À partir de
119€/MOIS⁽¹⁾
ENTRETIEN INCLUS^(a)

LLD 37 MOIS - 1^{er} LOYER 2 000€
PRIME À LA CONVERSION 1 500€
DÉDUITE SOUS CONDITION DE REPRISE

OUVERT LE WEEK-END DU 16 ET 17 OCTOBRE

SOFIBRIE
AUTOMOBILES

ECO DES NATIONS
Poitiers
www.ecodesnations.fr

166 av. du Plateau des Glières
86000 POITIERS - 05 49 03 12 34
Facebook.com/Suzuki-Poitiers

Gamme à partir de
12 290€⁽²⁾

PRIME À LA
CONVERSION
DÉDUITE

ALLGRIP
AUTO

androidauto Apple CarPlay

Consommations mixtes Suzuki Swift (WLTP) : 4,7 à 5,4 l/100 km. Émissions CO₂ cycle mixte (WLTP) : 106 à 121 g/km.

(1) Location Longue Durée pour 37 mois et 30 000 kilomètres pour une Suzuki Swift 1.2 Dualjet Hybrid Avantage, 1^{er} loyer de 2 000€ après déduction de 1 500 € si éligible à la prime à la conversion^(a), puis 36 loyers de 119 €. Offre réservée aux particuliers, valable jusqu'au 15/11/2021 inclus, dans le réseau participant. Sous réserve d'acceptation de votre dossier par Arval Service Lease - SA au capital de 66412800€ - Immatriculée sous le n°352 256 424 RCS Paris. Siège social : 1, bd Haussmann - 75009 Paris - Identifiant CE FR 6835256424 - ORIAS n°07022411. Modèle présenté : Suzuki Swift 1.2

Dualjet Hybrid Pack option peinture métallisée So'Color, LLD pour 37 mois et 30 000 kilomètres, 1^{er} loyer de 2 000 € après déduction de 1 500 € si éligible à la prime à la conversion^(a), puis 36 loyers de 159 €. (a) Les loyers comprennent les services associés suivants (en option et dans les limites et conditions prévues aux contrats de LLD et d'Assurance) : Entretien inclus - Assistance + : 24h/24 7j/7 au véhicule et aux passagers - Assurance Perte Financière, souscrite auprès de Greenval Insurance DAC, compagnie d'assurance de droit irlandais, enregistrée sur le numéro 432783, siège social : Trinity Point, 10-11 Leinster Street South, Dublin 2, Irlande (info@greenval-insurance.ie) ; supervisée par la Banque Centrale en Irlande. Le détail du contenu des services associés est disponible auprès de Arval Service Lease. (2) Prix TTC de la Swift 1.2 Dualjet Hybrid Avantage, hors peinture métallisée, après déduction d'une remise de 2 000 € offerte par votre concessionnaire et d'une prime à la conversion^(a) de 1 500 €. (b) Voir conditions sur www.primelaconversion.gouv.fr.



Accablant

Une onde de choc, une déflagration, la honte absolue. Les mots manquent à l'heure d'évoquer le séisme provoqué par le rapport Sauvé sur les scandales sexuels dans l'Eglise. On parle ici de plusieurs centaines de milliers d'enfants abusés en près de soixante-dix ans. Aucun pardon ni aucune absolution ne sauraient être tolérés, a fortiori par la justice des Hommes. Trop longtemps, le mutisme et l'omerta ont gangréné les paroisses. Trop longtemps, des pervers ont été couverts, sous couvert, précisément, du secret de la confession. Si prompt à donner la leçon, l'Eglise se trouve aujourd'hui face à ses propres turpitudes. Ses dignitaires doivent évidemment répondre de leur complicité passive devant les tribunaux, lorsque les faits ne sont pas prescrits, que les auteurs ne sont pas morts... De l'autre côté, les victimes, qui attendaient ce rapport avec impatience, exigent désormais réparation. Les premières sommes évoquées donnent le tournis et posent même la question d'une banqueroute généralisée. Mais là aussi, le « quoi qu'il en coûte » devra s'appliquer. Qu'on le veuille ou non, l'affaire des abus sexuels relance enfin le débat sur le célibat des prêtres.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-i
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Photo de couverture : AdobeStock
Responsable commercial : Florent Pagé
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
N° ISSN : 2646-6597
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

L'info de la semaine

ABUS SEXUELS DANS L'ÉGLISE

« Tout a été fait pour camoufler »

A travers son histoire, Raphaël a été confronté à l'omerta de l'Eglise sur les abus sexuels commis par des clercs.

La semaine dernière, la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Eglise a rendu un rapport accablant, dénonçant la manière dont ont été traités ces faits par l'institution religieuse. Agressé sexuellement par un prêtre, Raphaël témoigne de cette omerta qui n'a que trop longtemps régné.

■ Steve Henot

Il était là aux premières loges, partageant la sidération ambiante. L'archevêque de Poitiers⁽¹⁾ parle d'un moment « extrêmement douloureux ». Après deux ans et demi d'enquête, la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Eglise (Ciase) a révélé toute l'ampleur de ce « fléau » dans un rapport accablant. Ainsi, près de 330 000 mineurs auraient été victimes d'agressions sexuelles de la part de clercs depuis...

1950. Un chiffre terrifiant qui appelle « à des mesures fortes », a exhorté le président de la Ciase, Jean-Marc Sauvé.

D'autant que « de nombreuses victimes n'ont pas encore parlé », estime Raphaël. Cet Auvergnat réside à Vouillé, il sait combien la parole est difficile à libérer. Lui-même a mis du temps avant de pouvoir mettre des mots sur ce qu'il a vécu. C'était en 2001, il venait d'avoir 18 ans. Une nuit, dans la maison paroissiale, le curé auprès duquel il avait servi la messe s'est introduit dans son lit et l'a touché, sans son consentement. Le jeune adulte a crié, faisant fuir son agresseur. Il a quitté les lieux dès le lendemain matin et n'a plus voulu revoir l'homme d'Eglise. Ce dernier a tenté de garder le contact, en vain.

Le curé pas encore jugé

En 2018, Raphaël apprend que ce prêtre a été arrêté et placé en détention provisoire. Deux frères et une sœur, tous mineurs, ont confié avoir été abusés sexuellement par l'homme pendant des

mois. Colère froide. « *Moi, déjà, ça m'a fait du mal alors que j'étais jeune adulte. Mais qu'est-ce que ça a pu être pour ces gamins ? Comment on se construit derrière ça, comment on vit avec ? Certains ne sont toujours pas majeurs...* » Le procès du clerc n'a pas encore eu lieu. L'instruction aurait depuis permis d'identifier d'autres victimes. Raphaël a été entendu dans cette affaire car, dans un courrier, il avait alerté l'évêque de Saint-Flour sur les agissements du curé, dès 2012. C'était après avoir revu son agresseur lors d'une messe dans sa ville natale du Cantal. « *En observant son comportement avec l'un des gamins, je me suis revu et me suis dit : Ce n'est pas possible, il continue !* » La réponse de l'évêque, tardive, est « *laconique* ». « *Beaucoup se sont cachés derrière la prescription. Ce n'est pas anodin s'il m'a demandé ma date de naissance et celle des faits... Mais ça ne l'empêchait pas de faire un signalement ou peut-être seulement de se poser des questions.* » A défaut, son agresseur a été

« *déplacé* » dans le département, tout en restant au contact d'enfants...

« L'Eglise n'a toujours pas pris la mesure »

Le trentenaire ne peut pas porter plainte. Les faits le concernant, qualifiés d'« *agression sexuelle* » par les gendarmes, sont prescrits. Il aimerait que la législation évolue. Mais plus qu'une réparation, il attend de l'institution religieuse une profonde remise en question. Las. « *J'estime qu'elle n'a toujours pas pris la mesure des choses, les règles n'existent pas* », dit-il. Malgré la peine, la honte qu'il dit avoir ressentie - « *pendant longtemps je pensais que c'était de ma faute* » - Raphaël n'a pas renié sa foi, solide. « *Rencontrer les bonnes personnes m'a aidé. J'essaie de me dire que ce n'est pas un comportement généralisé et que l'Eglise va changer. Elle le peut et c'est pour ça que je prends la peine d'en parler.* »

⁽¹⁾Retrouvez un entretien complet avec M^{gr} Wintzer sur le7.info.

RESTAURANT

la BERGERIE

ART & GASTRONOMIE

By Natacha

1, rue du rocher
86340 Nieuil L'espoir
05 49 60 10 10
www.la-bergerie-86.fr

Formule du midi à 20€
(hors week-ends et jours fériés)
Produits frais du marché
**Entrée - Plat
Dessert**
Autres menus :
32€ & 46€

▶ 10 min de Poitiers - N147 direction Limoges ◀

venez découvrir notre nouveau mobilier !

Stéphane Braconnier : « Je m'éclate dans mes fonctions »

Pourquoi lui ?



Stéphane Braconnier dirige l'une des facultés de droit les plus réputés au monde. Ses pairs l'ont élu à la présidence de Paris 2 Panthéon-Assas le 1er décembre 2020. Ancien candidat aux Municipales à Poitiers en 2008, battu par Alain Claeys^(*), le quinquagénaire revient toutes les semaines dans sa ville de cœur.

Votre âge ?

« 52 ans. »

Un défaut ?

« Un peu entêté. »

Une qualité ?

« Plutôt à l'écoute. »

Un livre de chevet ?

« J'ai plusieurs livres en cours, notamment ceux de l'écrivain français Caryl Férey. Je lis Utu. »

Une devise ?

« Aucune en particulier. Je ne suis pas un adepte des routes droites et des voies dégagées ! »

Un voyage ?

« Singapour, j'y suis allé très souvent. Une partie de mon activité professionnelle pour l'université s'est déroulée là-bas. C'est le premier contact que j'ai eu avec l'Asie. Singapour m'a permis d'avoir un attachement particulier à ce continent. »

Un mentor ?

« Je suis trop indépendant voire disruptif pour en avoir un. Des gens m'ont inspiré, mais je n'ai pas de mentor. »

Un péché mignon ?

« Le champagne, à consommer avec modération bien sûr ! »

^(*) Il conduisait à l'époque la liste UMP et a engrangé 21,06% au premier tour. « J'en garde un excellent souvenir, j'ai énormément appris. Ça été une expérience très riche sur l'attention aux autres, l'importance de la communication. C'est un monde dans lequel je me suis fait de nombreux amis. »



DR Université Paris 2 Panthéon-Assas

Le Poitevin Stéphane Braconnier dirige aujourd'hui l'une des plus prestigieuses universités françaises.

La rédaction du 7 consacre une série aux Poitevins expatriés dont le parcours professionnel et personnel sort du lot. Nouvel épisode avec Stéphane Braconnier, qui dirige depuis décembre 2020 la célèbre université de Paris 2 Panthéon-Assas, 20 000 étudiants et 2 000 personnels.

■ Arnault Varanne

Racontez-nous votre enfance...

« A vrai dire, elle a été assez banale. Je ne suis pas issu d'un milieu privilégié. Ma mère était directrice d'un Ehpad public dans les Deux-Sèvres et mon père directeur commercial dans une PME. Ils m'ont éveillé au sport, aux voyages et à la chose publique. Dès l'âge de 10 ans, je me suis passionné pour les

élections. J'ai eu une scolarité assez facile. »

Petit, vous rêviez à quoi ?

« Ma vocation première et essentielle était d'enseigner, quel que soit le niveau. J'avais aussi des rêves de pouvoir. Je m'intéressais beaucoup à la politique, je me disais que ce devait être énorme d'être Premier ministre, Président de la République. Cette appétence pour l'action publique ne m'a jamais quitté. »

Quelles études avez-vous faites ?

« Je suis arrivé en 1987 à Poitiers, précisément pour entrer à la faculté de droit. J'en suis sorti en 1995 avec mon doctorat. Ma thèse portait sur la Cour européenne de justice. Entre-temps, je suis allé un an à Montréal. Même si je me suis orienté vers le droit public et administratif, je me suis très tôt intéressé au droit public des affaires. J'avais besoin de ne pas être simple-

ment dans la réflexion théorique (il a mené en parallèle de son poste d'enseignant-chercheur une carrière de consultant auprès des entreprises et collectivités, ndlr). »

« Cette appétence pour l'action publique ne m'a jamais quitté. »

Un tournant dans votre carrière ?

« Assurément, mon arrivée à l'université de Panthéon-Assas, en 2006. Votre carrière prend une autre dimension. C'est l'une des plus importantes en France, sans doute la meilleure dans le droit. J'étais l'un des premiers à Poitiers et au bas de l'échelle à Paris. Il y avait un vrai défi à relever. Quatorze ans après (1^{er} décembre 2020), j'ai senti que je pouvais appor-

ter encore d'autres choses à cette université. Président de Panthéon-Assas, ce n'est pas un accomplissement personnel. Il y a une vraie pression, mais en même temps vous avez les moyens de faire des choses. Je m'éclate dans mes fonctions. J'ai d'ailleurs le sentiment de servir l'enseignement supérieur français, au-delà de l'université. Comme je dis souvent, il faut ouvrir grand les fenêtres d'Assas ! »

La Vienne vous a marqué pour...

« Pour son université et sa qualité de vie. Je reviens d'ailleurs toutes les fins de semaine à partir du vendredi en télétravail. »

Quelle est, selon vous, la personnalité qui symbolise le mieux la Vienne ?

« René Monory, indiscutablement. Il y a une telle osmose entre lui et la Vienne. C'était un bâtisseur, une forme de modèle. »

Le futur Palais suscite l'adhésion



DR Sébastien Laval

Le Palais va profondément se transformer à l'horizon 2026.

La Ville de Poitiers a présenté son projet de quartier urbain autour de l'ex-palais de justice, avec l'ambition d'en faire une place publique ouverte et vivante, au cœur de la cité. Autour de l'édifice et en son sein, l'enthousiasme prédomine.

■ Steve Henot

Le Palais des ducs a de beaux jours devant lui. C'est en tout cas ce que promet la Ville de Poitiers à travers son projet de quartier du Palais, présenté sur place devant mécènes et partenaires. C'est l'Atelier Novembre, connu pour le projet du Centquatre à Paris, qui a été retenu, parmi une centaine de candidats, pour mener ce chantier de transformation. Cette équipe souhaite tout d'abord créer un espace pu-

blic traversant, qui fasse le tour du palais (chose impossible en l'état) et comprendra plusieurs îlots de fraîcheur -via un jardin suspendu, des terrasses ombragées- et un coin café-restauration. « Il y a une très grande attente des commerçants autour de cette transformation, confie Pierre-Marie Moreau, le président de Poitiers le Centre. Cela va créer de l'attractivité. Il y avait besoin d'un point de restauration et d'hébergement dans le quartier. » C'est d'ailleurs prévu dans le projet : des chambres pour des groupes et artistes en résidence prendront place à l'étage. « Pour ne pas concurrencer l'offre hôtelière du centre », précise Charles Reverchon-Billot, adjoint en charge des Espaces publics délégué aux droits culturels. Car le bâtiment a aussi vocation à recevoir divers événements culturels, notamment

dans une « boîte noire » qui sera aménagée dans l'actuelle salle d'exposition. Ce type d'espace présente l'avantage d'une flexibilité maximale, s'adaptant à tout dispositif scénique. « Il y avait un manque identifié sur ce type d'équipement immersif, qui vient en complémentarité des structures culturelles existantes », note Charles Reverchon-Billot.

Livraison en 2026

« C'est intéressant », confie Hervé Guyonnet. Le cofondateur de Qiproquos Théâtre a investi le Palais le 20 août, dans l'un des bureaux disponibles, tout comme Hybrid Films. Les deux associations poitevines avaient manifesté le besoin d'avoir un local auprès de la municipalité. « On a ici de grands bureaux qui permettent de stocker des archives et du matériel, une grande salle de réunion... Le cadre est hyper

agréable et les horaires d'accès (8h-22h) sont pratiques », confie Hervé Guyonnet. Seul bémol : l'absence d'accès direct à une connexion Internet. « Mais c'est dans les tuyaux. » Dans le projet final, l'espace des associations pourrait abriter une petite dizaine de structures. D'autres espaces (tertiaires, administratifs, etc.) garniront le Palais réhabilité, à l'horizon 2026. Mais déjà, beaucoup se félicitent d'un projet « vivant » et « ouvert » sur la ville et à la population. D'ailleurs, un bilan sera bientôt communiqué sur les usages du Palais par les habitants. « Ce projet doit contribuer à redonner un souffle nouveau au centre-ville, a répété Léonore Moncond'huy, la maire. Il ne se fera pas sans les Poitevins. » Les travaux, eux, ne devraient démarrer qu'au début de l'année 2024. Budget estimé : 55M€. »

POLITIQUE

La Vienne nouveau Territoire éducatif numérique

En visite vendredi à Cobalt et sur la Technopole du Futuroscope, Jean Castex a dévoilé la liste des nouveaux départements Territoires éducatifs numériques (TNE). La Vienne en fait désormais partie. Ce programme consiste à équiper, former et accompagner les enseignants, les élèves et leurs parents dans l'hybridation des enseignements. « On voit combien c'est porteur d'avancées », a justifié le Premier ministre. L'ancien maire de Prades a aussi indiqué que l'université de Poitiers allait intégrer la liste des établissements de l'enseignement supérieur retenus dans le même dispositif TNE. Jeudi, en marge de la 1^{re} Université école-entreprise (cf. page 8), le ministre Jean-Michel Blanquer a précisé les contours du slogan « Poitiers capitale de l'Éducation nationale », une formule qu'il a lui-même employé dès 2017. Extraits : « Nous voulons que dans cette ville il y ait un rayonnement particulier pour toute la France concernant beaucoup de sujets qui relèvent de la modernisation de l'éducation, notamment la numérisation. Il y a des atouts formidables sur le territoire : le Cned, qui s'est beaucoup illustré pendant la pandémie, Canopé, dont nous avons recentré les missions sur la formation à distance des professeurs. Nous avons aussi l'Institut des hautes études de la formation (IH2EF) et nous souhaitons associer d'autres institutions, le Futuroscope, l'université, des startups. C'est l'union de tout cela qui doit nous amener vers une logique de campus, y compris sur un plan physique, notamment pour favoriser le numérique éducatif. »



ÇA CONTINUE !
VOTRE ISOLATION

À 0€*
GRÂCE AUX PRIMES ÉNERGIE**



MAUPIN ISOLATION

Isolez aujourd'hui, écolonomisez à vie

QUALITÉ PROFESSIONNELLE

- PIGES D'ÉPAISSEUR
- FICHE DE CONTRÔLE
- REPÉRAGE BOÎTIERS ÉLECTRIQUES
- RÉHAUSSE ET ISOLATION DES TRAPPES D'ACCÈS
- PROTECTION DES ÉCARTS AU FEU

ZAC d'Anthyllis - 86340 FLEURÉ

05 49 42 44 44

www.maupin.fr



*Sous conditions d'éligibilité. ** Selon décret du 30/12/2015.



URBANISME

L'extinction de l'éclairage se déploie à Poitiers



En mars dernier, la Ville de Poitiers avait expérimenté l'extinction de 2 800 lampadaires publics dans plusieurs quartiers (Beaulieu, Couronneries, Pâtis...). Un bilan a été fait de la phase de test. Les retours de la population ont été pris en compte, prévient la municipalité : les points lumineux seront éteints de minuit (et non plus dès 22h) à 5h du matin et des détecteurs de présence seront installés dans certains lieux. Au total, l'expérimentation a permis d'économiser 129 592kW/h, 67% et 15 613€ par rapport à la consommation habituelle. Des réunions de restitution vont avoir lieu cette semaine dans les quartiers de la première phase de test, ce mardi aux Couronneries et mercredi à Beaulieu-Pâtis. Parallèlement, des actions ont déjà été engagées, comme le plan de modernisation de l'éclairage public, qui s'étale jusqu'en mars 2022, pour un montant de 4,5M€. D'autres sont à venir, comme la différenciation de zones au sein de quartiers. Cette initiative va progressivement être étendue à tous les quartiers de la ville où une réunion de présentation sera organisée.

SOLIDARITÉ

Une vente de brioches au profit de l'Adapei 86

L'Union nationale des associations de parents, de personnes handicapées mentales et de leurs amis (Unapei) organise ce week-end son opération de vente de brioches au profit de ses établissements. Dans la Vienne, l'Adapei 86 se mobilise à travers son réseau d'adhérents, de bénévoles et de soutiens. Parmi ceux-ci figurent les étudiants du BTS NDRC du Bois-d'Amour, à Poitiers, qui seront mobilisés vendredi après-midi et samedi dans dix magasins de la Vienne, ainsi que sur deux marchés. En 2020, crise sanitaire oblige, 960 brioches avaient été vendues (3 000€ de bénéfices), contre 5 000 l'année précédente (17 500€ de bénéfices).

Plus d'infos sur adapei86.fr.

Bonobos : transfert sous haute surveillance



L'anesthésie a permis des examens et prélèvements médicaux rares.

Les équipes de La Vallée des singes n'avaient jamais mis en place une telle procédure. Mercredi 6 octobre, elles ont transféré neuf bonobos de Romagne vers un zoo néerlandais. L'occasion d'alimenter des recherches sur cette espèce endémique de la République du Congo.

■ Claire Brugier

Dans sa cage, Bondo ronfle comme un sonneur. Il est l'un des neuf bonobos de la Vallée des singes à prendre la route vers le parc zoologique de Rhenen, aux Pays-Bas. L'événement, validé par le Programme européen d'élevage (EEP) de l'espèce, est unique en France, en Europe et peut-être même au monde, mais le jeune mâle dort.

L'entraînement mis en place depuis près de deux ans pour les préparer, lui et son groupe, à ce transfert inédit, a parfaitement fonctionné. « *Ce sont des animaux très sensibles au stress* », confie Nathalie Audiguet, la directrice-adjointe du parc. Pourtant, le jour J, mercredi dernier, ils n'ont quasiment rien perçu de l'agitation, à pas feutrés et voix basses, qui a régné autour d'eux. « *Nous avons appris aux animaux à nous présenter la cuisse, à ne pas avoir peur de la seringue avec le capuchon, de la seringue avec l'aiguille, puis de l'injection avec du sérum physiologique*, raconte Carole, l'une des soigneuses. *Tout repose sur la confiance. Sans cela, nous ne pouvons rien faire.* »

La matinée s'est déroulée sous haute surveillance médicale. Première étape : anesthésier les singes, en deux vagues, sans fléchage. Deuxième étape :

procéder aux différents examens médicaux. « *Certains sont obligatoires, d'autres entrent dans des protocoles de recherche* », explique Bertille Marquet. La vétérinaire du parc, avec le concours exceptionnel de confrères et des soigneurs, a orchestré l'endormissement, les différents prélèvements (sang, poils, selles...) et mesures (fréquence cardiaque, glycémie...), puis le réveil des grands singes.

Sujets d'études

« *Tout au long de l'année, des scientifiques viennent de partout en France, d'Italie, d'Angleterre, de Belgique, des Etats-Unis pour étudier leur nutrition, leur comportement, leur cognition...*, rappelle Jean-Pascal Guéry, directeur animalier. *Mais d'ordinaire, ce sont toujours des recherches non invasives.* » L'anesthésie va permettre d'autres observations comme l'étude, grâce à l'ADN,

du brassage des animaux à l'état sauvage.

Placés dans des caisses individuelles, sauf les mamans et leurs bébés, les neufs bonobos ont été transportés par deux camions jusqu'à Rhenen, soit douze heures de trajet entrecoupées de pauses. Deux soigneurs du parc de Romagne, Marielle et Franck, les ont accompagnés jusqu'à leur nouvel environnement, construit spécifiquement pour eux.

Il en reste désormais dix-huit -les seuls en France- à La Vallée des singes. Pour l'instant... Depuis l'arrivée des cinq premiers, en 2009, le parc a accueilli sept naissances. Parallèlement, via son Conservatoire pour la protection des primates, il soutient l'ONG Mbou Mon Tour. L'espèce, endémique de la République du Congo, est menacée. Il resterait actuellement 5 000 à 20 000 bonobos dans la nature.



Paul Dequidt

CV EXPRESS

Docteur en Traitement du signal, une discipline entre la physique et l'informatique. J'ai travaillé sur l'étude de tumeurs cérébrales par intelligence artificielle. Passionné de neurosciences et de psychologie, j'aimerais que mes recherches permettent de mieux comprendre le fonctionnement du cerveau. En 2021, j'ai remporté le concours national « Ma thèse en 180 secondes ». Un aboutissement pour moi qui ai beaucoup travaillé la communication !

J'AIME : les sciences (dures et sociales), la rhétorique, la politique, les blagues, les couleurs vives et la tarte au citron.

J'AIME PAS : les mensonges, les façades, le climatocpticisme ordinaire, l'individualisme et les bananes.

Ouvrons la science !

Chaque année, début octobre, c'est La fête de la science. Pendant quelques semaines, les conférences et animations scientifiques fleurissent dans toutes les villes de France. Dans les universités, particulièrement, on s'affaire ! Comment faire comprendre simplement et de manière attractive des thématiques de recherche ? Pour quel public ? Et sous quel format ?

C'est le temps où tout se réinvente. Faire comprendre la géométrie discrète ? Organisons un concours de construction dans le monde cubique de *Minecraft* ! Vous n'êtes pas au point sur les questions climatiques ? Venez jouer en groupe lors d'un atelier de

La fresque du climat ! Et pour ceux qui seraient lassés de formats trop statiques, que diriez-vous d'une balade-conférence déambulatoire au jardin des plantes ?

Oui, la science réinvente ses modes de communication, et c'est une bonne chose. À tel point que pour la première fois, le CNRS a décerné cette année des « médailles de la médiation scientifique » récompensant ses acteurs les plus engagés. La création du savoir n'est plus la seule à être valorisée. Aujourd'hui, sa transmission l'est tout autant. Cette reconnaissance du travail de médiation est, je pense, l'une des conséquences de l'invention d'In-

ternet. Avec les réseaux, la société s'horizontalise et l'accès au savoir se diffuse. Mais la compréhension de ce savoir continue de demander un effort. Ce n'est pas parce que j'ai accès à toute la littérature du XVI^e siècle en un clic que j'en comprends les enjeux ! Alors émergent des passeurs de sciences, YouTubers, blogueurs, passionnés, qui ont à cœur de faire le lien entre la recherche et un public plus large. Et, en réponse à leur travail, les institutions (université, CNRS...) commencent à valoriser cette démarche.

Mais il y a une autre conséquence pour nous, chercheurs. Grâce à la médiation,

nous pouvons plus facilement faire des ponts entre nos disciplines et sortir d'une organisation « en silo » pour atteindre un savoir beaucoup plus transversal ! Ouvrir son horizon, croiser la physique et les sciences humaines, c'est permettre l'émergence d'une science plus responsable, qui réfléchit sur son objet d'étude et sur ses conséquences. La science est une aventure collective, et nous devons apprendre à nous écouter pour travailler ensemble. N'est-ce pas cela, au final, une science plus ouverte ? Une science... démocratique et populaire ?

Paul Dequidt



Nouveau KONA Electric

L'électrique a trouvé son SUV.

Autonomie⁽⁴⁾ **660 km** Temps de charge⁽⁵⁾ **47 min**

Portes ouvertes

15-17 octobre



À partir de

99 € /mois⁽¹⁾

LLD 49 mois, 40 000 km.
1^{er} loyer majoré de 2 250 €⁽²⁾
Sous condition de reprise.

L'électrique a trouvé son SUV avec Nouveau KONA Electric. Son autonomie est désormais de 660 km en ville⁽⁴⁾ et vous bénéficiez de toujours plus de connectivité et d'aides à la conduite pour profiter au mieux du futur. Découvrez-le vite chez votre distributeur.



ECO DES NATIONS

Poitiers

www.hyundaipoitiers.fr

166 av. du Plateau des Glières

86000 POITIERS

05 49 03 12 34

Rejoignez-nous sur Facebook ! Hyundai Poitiers



Consommations mixtes de la gamme KONA Electric (kWh/100 km) : 14,3 – 14,7. Émissions CO₂ (g/km) : 0.

(1) Exemple pour Nouveau Hyundai KONA Electric 39 kWh Intuitive neuf en Location Longue Durée⁽³⁾ sur 49 mois/40 000 km, sous condition de reprise⁽³⁾. 1^{er} loyer majoré de 10 750 € TTC ramené à 2 250 € TTC après déduction du bonus écologique de 6 000 € et 2 500 €⁽⁵⁾ si éligible à la prime à la conversion gouvernementale puis 48 loyers de 99 € TTC. **Modèle présenté :** Nouveau Hyundai KONA Electric 64 kWh Executive : 49 mois/40 000 km sous condition de reprise⁽³⁾. 1^{er} loyer majoré de 10 750 € TTC ramené à 2 250 € TTC après déduction du bonus écologique de 6 000 € et 2 500 €⁽⁵⁾ si éligible à la prime à la conversion gouvernementale puis 48 loyers de 99 € TTC. Exemple hors assurances et prestations facultatives. (2) Offre soumise à conditions et réservée aux particuliers, valable du 01/09/2021 au 31/10/2021 chez tous les distributeurs HYUNDAI participants, dans la limite des stocks disponibles (voir conditions de l'offre en concession). Sous réserve d'acceptation par Hyundai Finance, département de SEFIA, SEFIA SAS au capital de 10 000 000 euros, 69 avenue de Flandre (5) 80% de la batterie avec borne de recharge 100 kW CC. *La garantie 5 ans kilométrage illimitée de Hyundai s'applique uniquement aux véhicules Hyundai vendus initialement par un Distributeur Agréé officiel Hyundai à un client final, conformément aux termes et conditions du carnet de Garantie Entretien & Assistance du véhicule. ** Les batteries haute-tension de nos véhicules hybrides et électriques sont garanties 8 ans ou 160 000 km. Détails : hyundai.com/fr

Boutiques éphémères, activité pérenne

ELECTIONS

Un duel Gautron-Lathus à la Chambre de commerce

Du 27 octobre au 9 novembre, les quelque 12 000 établissements de la Vienne devront choisir leurs représentants à la Chambre de commerce et d'industrie (CCI). La succession de Claude Lafond est ouverte, d'autant que deux listes se font face. La première, menée par Jean-Louis Gautron et soutenue par la Confédération des petites et moyennes entreprises (CPME), comprend onze élus sortants et trois membres associés. Le chef d'entreprise dirige la Société poitevine de peinture (SPP). La deuxième, conduite par Catherine Lathus, a le soutien du Medef, de l'Umih et de l'UIMM. La cheffe d'entreprise est à la tête de Moreau-Lathus. Plus d'infos dans un prochain numéro.

UNIVERSITÉ

Ecole-entreprise, rapprochement possible ?



La 1^{re} université école-entreprise s'est déroulée la semaine dernière au palais des congrès du Futuroscope. Et le ministre de l'Education nationale a annoncé à cette occasion l'ouverture d'un guichet unique pour les entreprises dans chaque rectorat. Il souhaite aussi encourager les stages, au-delà de celui de 3^e, revaloriser les filières professionnelles, créer des ponts entre les enseignants et les entreprises d'un territoire...

Jusqu'au 27 novembre, trois conseillères de la marque de lingerie Indiscreète occupent la boutique éphémère de la Ville de Poitiers au 8, rue des Grandes-Ecoles. Un excellent moyen de se faire connaître à moindre coût.

■ Arnault Varanne

Pendant trois mois, Léa Genaud a bénéficié d'une vitrine idéale, en plein cœur de Poitiers. La jeune photographe a eu le privilège d'ouvrir le bal des indépendants amenés à s'exposer dans la boutique éphémère de la Ville de Poitiers, au 8, rue des Grandes-Ecoles, en face des Cordeliers. « J'ai pu me lancer dans la photo à temps plein grâce à cela. Cela a été une très bonne expérience avec, au final, pas mal de contrats. Des gens qui sont passés plusieurs fois devant la boutique ont fini par rentrer ! » Difficile pour elle de dénicher un local « aussi grand et avec un loyer aussi modique ». A « sa » place, on trouve aujourd'hui trois conseillères de la marque de lingerie chauvinoise Indiscreète, Danielle Parnaudeau, Marie-Line Papet et Sandrine Cardenas. Contre 300€ mensuels, elles exposent les modèles réalisés par « les petites mains » de la manufacture. Et, l'air de rien, l'affluence est au rendez-vous. « Des gens de la France entière s'arrêtent, le combat des Indiscreète a largement été médiatisé et cette boutique est le moyen de



Indiscreète bénéficie d'une visibilité éphémère mais bien réelle en centre-ville de Poitiers.

rappeler que c'est une marque française, de proximité », admet Danielle Parnaudeau. Sans ce loyer modique, aucune des trois n'aurait pu s'offrir le luxe d'une présence sur le plateau. Car les loyers y sont « relativement élevés », estime Pierre-Marie Moreau, président de Poitiers Le Centre et lui-même promoteur.

« Le taux de vacance est assez bas »

Johnny Bionic en a fait l'expérience en décembre 2017, « à une époque où les boutiques éphémères étaient peu développées. Trouver un propriétaire qui accepte de louer pendant un mois n'a pas été simple. » Le fondateur de « Chez Johnny »

en garde toutefois un « bon souvenir ». Son activité de chineur a décollé en partie grâce à son exposition. « J'ai vendu des objets tous les jours et je me suis fait connaître d'une nouvelle clientèle », avance-t-il. Importé des Etats-Unis, le concept de pop-up store fait florès dans l'Hexagone, a fortiori dans des villes où les commerces des centres-villes souffrent. « Actuellement, sur les axes commerçants majeurs, le taux de vacance est assez bas. Les rares pas-de-porte libres sont soit en travaux soit en attente d'autorisation, relève Pierre-Marie Moreau. Personnellement, j'y suis très favorable à partir du moment où cela n'entre pas en

concurrence avec les boutiques installées. »

Signe des temps, le marché de Noël 2021 n'abritera que des chalets gourmands, huit au total. Exit donc la vente de gants, d'écharpes et autres jeux de société. Peut-être ces commerçants se rabattront-ils sur un bail temporaire. La Fnac, elle, a choisi d'ouvrir pour la troisième année consécutive une boutique cadeaux -en novembre et décembre-, dans la galerie des Cordeliers, à la place de l'ancien Decimas. Comme quoi, les grandes enseignes apprécient aussi la souplesse du dispositif, avec des investissements moins lourds à consentir dans l'aménagement intérieur.



La semaine prochaine, découvrez notre dossier habitat spécial isolation



Des céréaliers à couvert

La pratique des couverts végétaux se répand de plus en plus dans les exploitations de la Vienne. Les intérêts agronomiques et environnementaux sautent aux yeux. Illustration à Vouneuil-sur-Vienne.

■ Arnault Varanne

C'est une première et elle en dit long sur les intentions de la Chambre d'agriculture de la Vienne. La semaine dernière, ses techniciens ont sillonné le département, de Thuré à Aslonnes, en passant par Jardres et Vouneuil-sur-Vienne, pour un « rallye » des couverts végétaux. « Je n'aime pas trop le terme, mais c'est parlant », relève Christine Archenault, conseillère spécialisée en charge de la sécurité, de l'environnement et de l'éco-phyto. *L'interculture, c'est un retour à l'agronomie.* » Ce retour, Nicolas Giraud l'a amorcé en 1997, lorsqu'il a rejoint l'exploitation



De plus en plus de céréaliers adoptent les couverts végétaux dans la Vienne.

familiale, à Vouneuil-sur-Vienne. « Avec mon père, nous avions des vaches laitières. On mettait beaucoup de fumier et d'engrais, mais nos sols étaient toujours pauvres. On perdait en matières organiques, en phosphore, avec une terre pas simple à travailler. » Les premiers essais l'ont convaincu des bienfaits des couverts végétaux, au point de convertir ses 140 hectares dès 2004. Actuellement, un mélange de phacélie

-d'où cette couleur violette-, de trèfle d'Alexandrie, d'avoine brésilienne et de radis chinois recouvre ses parcelles, avec des bienfaits incontestables sur le plan agronomique. L'exploitation, qui bénéficie du label Haute valeur environnemental (HVE), n'utilise quasiment plus d'engrais. « Les couverts végétaux, c'est moins de charge, des sols sableux plus faciles à travailler, et plus de

matière organique, se réjouit le céréalier. *Leur seul petit défaut, c'est qu'il faut les détruire et gérer le problème des limaces.* » Comme Nicolas Giraud, Christophe Pageard, à Thuré, Laurent Prenant, à Jardres, et David Blot, à Aslonnes, font la promo des couverts. Le premier nommé a un argument supplémentaire à mettre au crédit de l'interculture : « C'est plus joli d'avoir un champ fleuri qu'un sol nu ! »

ÉVÉNEMENTS

La Regratterie en mode ateliers

Soudure, forge, travail du bois, rempaillage, couture... La Regratterie, recyclerie « créative et associative » située à Migné-Auxances, organise régulièrement des ateliers destinés au grand public. Les prochaines dates...

Apprendre à souder.

Découverte en 4 heures, le samedi 30 octobre (14h-18h) avec Sandra, le samedi 6 novembre (14h30-18h30) avec Olivier.

Apprendre le travail du bois.

P'tit déj' bois. Découverte sur 3 heures le matin (9h-12h) les samedis 23 octobre et 6 novembre avec Fred.

Module bois, atelier de réalisation de petits meubles en bois.

Les samedis 23 octobre et 6 novembre (14h-18h) avec Fred. Avoir assisté au P'tit déj' bois est requis pour s'inscrire au module.

Apprendre à coudre.

Découverte en 4 heures les samedis 16 et 30 octobre (14h-18h) avec Marie.

Rempaillage de chaise.

Rempailliez votre chaise avec une vieille paire de draps, le samedi 23 octobre avec Amélie (14h-18h).

Apprendre à forger.

Découverte le samedi 6 novembre (9h-13h) avec Olivier.

Plus d'infos et réservations, sur la page Hello Asso de la Regratterie : <https://www.helloasso.com/associations/la-regratterie>.

TABLE-RONDE Débat autour des bassines

Plusieurs associations, Bassines non-merci 86, la LPO Poitou-Charentes, Points de vue citoyens, UFC-Que-Choisir et Vienne Nature, organisent une table-ronde vendredi à 20h30, salle René-Grison, à Rouillé sur le thème « Des méga-bassines ? Comment, pourquoi, pour qui ? ». Le débat réunira Bernard Legube (Acclimaterra), Michel Firard (ingénieur agricole), François Crouigneau (Confédération paysanne), Marine Le Feunteun (juriste à Nature Environnement 17), Jean-Louis Jollivet (Vienne Nature), Michel Debais (UFC-Que-Choisir) et Régis Ouvrard (LPO Poitou-Charentes).

Formule à volonté - Ouvert 7j/7 Midi & Soirs

A partir de **14,90€** par personne

**Fruits de Mer
Français/Chinois/Japonnais
Planchas / grillades
Desserts variés**

Soirée Karaoke les weekends

Suivez nous sur Royal Buffet Chasseneuil

9, Allée du Haut Poitou à Chasseneuil - 05 49 52 71 78
www.royalbuffet.fr

Manque d'oxygène : Poitiers à la bonne altitude

EXPOSITION
Octobre rose loin
des clichés



Durant tout le mois d'octobre, les photos d'une vingtaine de femmes sont accrochées au Pôle cancérologie du CHU de Poitiers. Dans le cadre d'Octobre rose, elles ont accepté de poser « sans le haut pour soutenir les malades du cancer et encourager au dépistage », souligne Aurore Fernandez, la photographe (AFB Photography) pour laquelle elles ont posé, souvent dans un cadre naturel. « Elles peuvent être fières d'elles et de l'engagement. » Accès libre.

CONFÉRENCE Quels effets d'une cure post-cancer ?

Le Centre thermal de La Roche-Posay propose vendredi 22 octobre, à 14h, une conférence sur les bienfaits de la cure post-cancer, à la salle Acropolia. Seront présentés les résultats de l'étude clinique Sénothermes, qui a permis de confirmer les bénéfices de la cure thermale après un cancer du sein, ainsi que la récupération physique et psychologique face aux séquelles de traitements de chirurgie, de chimio et de radiothérapie. Cette rencontre sera animée par des spécialistes en oncologie, dermatologie, chirurgie reconstructrice. La conférence, organisée en partenariat avec l'Alsos, le CHU de Poitiers, la marque La Roche-Posay, ainsi que les associations « Les Roses Poudrées », « Rose Up » et « Mon réseau cancer du sein », est gratuite.

Inscriptions sur le site larocheposay-tourisme.com/agenda.



La chambre d'hypoxie du CHU permet de réduire le taux d'oxygène dans l'air.

Le CHU de Poitiers dispose désormais d'une chambre hypoxique, où l'on peut faire varier le taux d'oxygène dans l'air. Les études menées intéressent aussi bien le milieu médical que celui du sport de haut niveau. Une première va démarrer sur le diabète.

■ Romain Mudrak

Imaginez, un matin vous êtes à Poitiers, et quelques minutes plus tard, vous vous retrouvez à 3 000 mètres d'altitude, rien qu'en franchissant une porte... Ce n'est pas de la magie mais de la technologie ! Le CHU de Poitiers s'est doté d'une salle hypoxique. Installée au Centre d'investigation clinique, elle est aménagée comme n'importe quelle chambre de soins, sauf qu'entre ses murs particulièrement épais et isolés de l'extérieur, se cache un dispositif

permettant de réguler le taux d'oxygène dans l'air. Le tout contrôlé par un écran tactile.

« L'avantage est de pouvoir étudier et comprendre comment réagit l'organisme à une diminution de l'oxygène sans envoyer les patients à plusieurs centaines de kilomètres », souligne le Pr Pierre-Jean Saulnier. Cet expert en diabétologie au CHU s'apprête à lancer une étude originale intégrant ce dispositif. L'idée ? Savoir comment la glycémie, élément particulièrement surveillé pour ses patients, est régulée quand l'oxygène se raréfie. Une question d'autant plus importante que l'on sait maintenant qu'en vieillissant, nos capacités cardio-respiratoires diminuent et nos neurones manquent d'oxygène. « Comprendre comment le corps s'adapte à un manque progressif d'oxygène pourrait nous donner des armes thérapeutiques, non pas contre le diabète, mais contre les risques

de complications rénales et d'artères bouchées qui sont liés », précise le praticien. Il va utiliser pour cela les fameux patches de contrôle de la glycémie qui évitent de se piquer quotidiennement le bout des doigts. Nous les avions présentés dans nos colonnes en novembre 2019, à l'occasion de la journée mondiale du diabète (Le 7 n° 466).

Milieus hostiles

Dans l'air ambiant, le taux d'oxygène est de 20% au niveau de la mer. Dans cette chambre hypoxique, il peut descendre progressivement à 14, voire 10%. Pas moins. Les patients y sont soumis plus ou moins longtemps selon l'étude. De quoi intéresser également les sportifs de haut niveau. En effet, soumettre l'organisme à des environnements hostiles permet aussi d'améliorer ses performances. L'équipe du laboratoire Move l'a bien compris. Cette unité de recherche rattachée à

la faculté des sciences du sport de Poitiers s'intéresse à l'impact de l'activité physique sur les interactions cœur-cerveau. Un axe de travail baptisé « Extrême » est consacré au potentiel de la chambre d'hypoxie. « L'environnement hypoxique induit des contraintes sur l'organisme, qui vont pouvoir être utilisées pour entraîner encore plus des athlètes de haut niveau, explique le Pr Aurélien Pichon. On peut aussi reconditionner des patients, c'est-à-dire les aider à être en meilleure santé, notamment ceux qui pourraient avoir des syndromes métaboliques ou différentes atteintes du système cardiovasculaire. » Lui et son équipe de passionnés participent aussi à des études menées sur le long terme en Antarctique et sur les hauts plateaux du Pérou. Un doctorant vient de démarrer une thèse sur l'action combinée de l'hypoxie et du froid intense, grâce à une salle de cryostimulation basée sur le campus.

Les écoles plus ouvertes sur la cité

Au-delà d'être en Réseau d'éducation prioritaire renforcé (Rep+), les quartiers sud de Châtelleraut sont désormais labellisés « cité éducative », un dispositif salué localement qui facilite l'ouverture des écoles à de nouveaux partenaires.

Romain Mudrak

Faire du lien autour de l'école. C'est le concept des « cités éducatives » déployées actuellement dans les « grands quartiers d'habitat social de plus de 5 000 habitants, présentant des dysfonctionnements urbains importants, des enjeux éducatifs et de sécurité ». 126 ont été labellisées depuis un an. Début octobre, la secrétaire d'Etat en charge de l'éducation prioritaire est venue en personne entériner celle de Châtelleraut, sur le périmètre de l'actuel Réseau d'éducation prioritaire renforcé

(Rep+), autrement dit les quartiers Lac-Renardières-Ozon-Coubertin. Ce qui représente près de 3 000 jeunes de 0 à 25 ans. « Mais elle ne le remplace pas, a précisé Nathalie Elimas, il s'agit d'un dispositif, d'une méthode de travail qui vient compléter les réseaux d'éducation prioritaire. »

« Sans frein financier »

Pas de remise en cause des Rep, donc, même si une réforme était annoncée avant que la Covid ne vienne tout chambouler. L'objectif avancé est de créer du lien, faire entrer les familles dans les établissements, mobiliser le tissu associatif, des éducateurs de rue, mais aussi des professionnels de l'insertion autour de la réussite des élèves. Au sein de l'école Lakanal, on envisage ainsi la création d'un tiers-lieu et d'un fablab ouvert sur le quartier. « Cela rejoint l'idée de guichet unique qui devrait proposer dans l'école un bouquet d'offres, y compris sociales, aux parents pour les bourses et les allocations », renchérit Nathalie Elimas.



Le collège George-Sand va bénéficier de fonds supplémentaires pour mener de nouvelles actions.

Au collège George-Sand, deux enseignants bénéficient désormais d'une décharge pour coordonner des actions et nouer des liens avec des partenaires extérieurs à l'établissement. Satisfaite

de ce nouveau dispositif, la principale Rachel Marquer a résumé le concept de cité éducative en une formule : « On a déjà des actions avec des partenaires extérieurs, là nous pourrons voir plus grand,

plus ambitieux, sans les freins financiers habituels. » En effet, une enveloppe de 750 000€ sur trois ans est prévue par l'Etat, à laquelle s'ajoutent 150 000€ de la Ville de Châtelleraut.

Forum Bien-être Santé

18-30 ans

samedi 16 octobre
13h - 18h

ateliers gratuits sous la yourte

YOGA Do-In

PILATES

informations

dégustation d'energy-balls

et la Cie Arlette Moreau

Rendez-vous à la Résidence Habitat Jeunes Kennedy
1, avenue Kennedy à Poitiers

DÉCOUVREZ NOTRE SHOW-ROOM

Entrez dans l'univers des objets connectés

**BIEN-ÊTRE - MOBILITÉ URBAINE - SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON - MAISON - FAMILLE - ACCESSOIRES**

CONNECTEVOUS
OBJETS CONNECTÉS

10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou
Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24 - www.connectetvous.fr



EXPOSITIONS

Du Colisée à l'amphithéâtre de Poitiers

Jusqu'au 2 janvier 2022. Construit au 1^{er} siècle de notre ère dans la partie méridionale de la ville antique de Limonum (Poitiers), l'amphithéâtre figurait parmi les plus grands édifices de spectacle de la Gaule romaine et pouvait accueillir 30 000 personnes. À partir de 8 ans. Tarifs : 3,5, 4 et 6€.

Gladiateur. L'exposition dont vous êtes le héros ou l'héroïne. Jusqu'au 2 janvier 2022. Plongé dans des décors inspirés des sources archéologiques, le visiteur joue le rôle d'un contemporain de l'époque romaine qui vient s'engager comme gladiateur. A partir de 6 ans. Tarifs : 3,5, 4 et 6€.

Climat, retour sur les fondamentaux

Jusqu'au 14 novembre. Pour bien comprendre le changement climatique, il y a quelques éléments de base à connaître et à garder en tête. Gratuit.

Mon tendre petit fromage

Jusqu'au 21 novembre. La production et consommation de produits laitiers est très ancienne en Europe, remontant à environ 8000 ans. Il s'agit d'une très longue histoire, à la fois technique et culturelle. Gratuit.

Un vaccin nommé BCG

Jusqu'au 2 janvier 2022. Cette exposition retrace l'histoire du vaccin du BCG contre la tuberculose, cent ans après sa première administration. Gratuit.

CONFÉRENCE

Judi 14 octobre

Mon tendre petit fromage : archéologie des produits laitiers. A 18h.

SPECTACLE

Vendredi 15 octobre

Maelström, de Fabrice Melquiot. 11h15.

Mercredi 20 octobre

Will Guthrie & l'ensemble Nist-Nah. 21h. Composition énergétique pour batterie et orchestre gamelan (gongs, cymbales, xylophones, tambours et metallophones en bronze)

Page réalisée en partenariat avec l'Espace Mendès-France

Numérique : des clichés aux métiers



DR. CAPMÉTIER

Mission connexion sollicite le travail d'équipe, comme dans les métiers du numérique.

Vous avez deux heures pour trouver votre voie... professionnelle. Jusqu'au 2 janvier, l'Espace Mendès-France propose un escape game original, avec réalité virtuelle, sur les idées reçues qui collent aux métiers du numérique.

■ Romain Mudrak

« L'entreprise « My link » vient de subir une attaque virale juste avant le lancement de son nouveau bracelet connecté. Vous avez 1h30 pour l'aider à se sortir de ce mauvais pas. » Le défi est lancé. Le

nouvel escape game Mission connexion, proposé par l'Espace Mendès-France, comprend trois zones : l'une dédiée au marketing dans laquelle il s'agit de redéfinir, grâce à un algorithme, un profil-type de clients pour le fameux bracelet après la perte des données. La deuxième reproduit le bureau d'études. Dans la dernière zone, les joueurs sont entièrement immergés dans un atelier de production reconstitué en réalité virtuelle. Casque et lunettes vissés sur la tête, ils doivent réparer les robots tombés en panne après l'acte malveillant...

36 métiers différents

Les escape games sont toujours

à la mode. Celui-ci a une double vocation. D'abord, s'amuser. Ensuite, découvrir toute l'étendue des métiers méconnus du numérique. Imaginé par Cap Métiers, structure dédiée à l'orientation à tout âge et financée par la Région Nouvelle-Aquitaine, ce jeu cherche en premier lieu à briser quelques a priori sur ce secteur relativement récent. Non, il n'est pas nécessaire d'avoir de très bonnes notes en maths pour devenir technicien de maintenance. Non, ces métiers ne sont pas réservés aux hommes et on ne reste pas forcément toute la journée seul devant son ordinateur. « On se prend vite au jeu, c'est idéal pour les collégiens », souligne Edith Criot, responsable

de la programmation à l'Espace Mendès-France.

Au-delà de développeur ou d'intégrateur, difficile de citer d'autres fonctions... Et pourtant, savez-vous que le secteur du numérique recouvre pas moins de 36 métiers ? Ce sont autant de possibilités qui s'offrent à ceux qui cherchent encore leur voie. 3 890 postes sont à pourvoir en Nouvelle-Aquitaine en 2021, dont 130 sur le bassin de Poitiers, selon l'enquête Besoins en main-d'œuvre initiée chaque année par Pôle Emploi. Seulement 23% des postes sont occupés par des femmes (source Insee 2018). Un autre préjugé qu'il s'agit désormais de battre en brèche.

CLIMAT

La COP26 relayée dans la Vienne

A l'occasion de la COP26, l'Espace Mendès-France se fait le relais du Pacte mondial des jeunes pour le climat en Nouvelle-Aquitaine et coordonne les travaux menés dans une vingtaine de lycées. L'objectif ? Que les jeunes s'engagent pour la planète.

■ Romain Mudrak

En 2014, le sociologue Alfredo Pena Vega lançait le Pacte mondial des jeunes pour le cli-

mat avec plusieurs experts de la discipline. Sept ans plus tard, 140 établissements scolaires de 30 pays (Chili, Colombie, Autriche, Cameroun, France, Espagne, Turquie...) se sont investis dans des actions concrètes pour préserver la planète. Dès 2015, des lycées picto-charentais sont entrés dans la partie. Cette fois, le Pacte s'enracine localement dans tous les départements de Nouvelle-Aquitaine avec pour siège l'Espace Mendès-France. « Il s'agit de conscientiser les enjeux en donnant les clés, insiste Alfredo Pena Vega, régulièrement présent à Poitiers. Dès l'origine,

les jeunes nous ont demandé de rencontrer des chercheurs pour s'emparer du sujet. Il faut leur passer le relais et leur permettre de prendre les bonnes décisions le moment venu. »

Une vingtaine de lycées installés dans « des paysages différents » de Nouvelle-Aquitaine vont mener des actions correspondant à leur milieu naturel. Le Lycée pilote innovant international (LP2I) a prévu d'organiser une mini COP26 en parallèle de la grande à Glasgow début novembre. Ailleurs, d'autres jeunes ont adopté quelques centaines de mètres de rivières ou un hectare de forêt. Ils veillent sur elle

comme sur un membre de leur famille. « C'est du concret, du local, c'est essentiel », souligne Didier Moreau, directeur de l'Espace Mendès-France. Le centre scientifique poitevin a tout un programme pour la COP26, dont la projection de *La Grande muraille verte*, le film de Jared P. Scott, suivie d'un débat avec l'anthropologue Gilles Boëtsch. Une conférence publique sur « la place de l'Homme dans la nature », avec Yves Caubet, du Laboratoire Ecologie et biologie des interactions, et Jean-Renaud Boisserie, paléontologue et directeur de Paleoviprim à Poitiers, est aussi à l'agenda.



MARIUS CHAMBRE

© CRÉDIT PHOTO : SYLVAIN SPORT - SYLVAIN RAVE

POITIERS vs. CERGY-PONTOISE NMI • J05 • PHASE 1

SAMEDI 16 OCTOBRE

PB86.FR/ BILLETTERIE



SALLE DE ST-ELOI ■ PLACE À PARTIR DE 7€ ■ PASS SANITAIRE OBLIGATOIRE

Saint-Eloi doit rester une forteresse

CHAMPIONNAT
Le classement
de la poule A

	Equipes	MJ	V	D
1	Rueil	3	3	0
2	Angers	3	3	0
3	Vitré	3	2	1
4	Toulouse	3	2	1
5	Poitiers	3	2	1
6	Challans	3	1	2
7	Lorient	3	1	2
8	La Rochelle	3	1	2
9	Cergy-Pontoise	3	1	2
10	Rennes	3	1	2
11	Tarbes-Lourdes	3	1	2
12	Bordeaux	3	1	2
13	Dax-Gamardé	3	1	2
14	Les Sables	3	1	2

TOP/FLOP

Deux invaincus dans la poule A

Avant la 4^e journée de championnat, ce mardi 12 octobre, seules deux équipes sont encore invaincues dans la poule A de Nationale 1. Après avoir collé 25pts aux Sables-d'Olonne, Rueil a dominé Cergy-Pontoise puis Tarbes-Lourdes. De son côté, Angers a réalisé le gros coup de la 3^e journée en s'imposant à Lorient (71-73). A l'autre bout du classement, Les Sables de Mikal Riley éprouvent plus de difficultés. Ils ont concédé deux défaites par 25pts et... 37pts d'écart à Vitré (90-53). Bordeaux s'est un peu rassuré en prenant le meilleur sur Cergy avec un excellent Clément Desmonts (18pts, 8rbd, 4pds). A signaler aussi la très belle victoire de La Rochelle à Toulouse, l'un des gros bras de la division.

Invaincu en coupe et en championnat dans sa salle, le Poitiers Basket 86 reçoit samedi Cergy-Pontoise, promu à l'intersaison. Les Spartiates ont de l'expérience à revendre, à l'image de Mohamed Koné, 40 ans au compteur.

■ Arnault Varanne

Une victoire offensive à Challans (91-86), deux défaites contre Rueil et Bordeaux... Avant de se frotter à des cadors, avec un déplacement ce mardi à Lorient et un autre samedi à Poitiers, Cergy-Pontoise a assuré l'essentiel. Promus administrativement en N1 début juillet, les banlieusards parisiens ont construit un effectif solide, ne conservant que Mamadou Sy (36 ans) et Gérard Guerrier du précédent exercice à l'étage du dessous. Le club présidé par Amara Sy a joué à la carte de l'expérience : l'ancien Palois Antoine Mendy (38 ans) et son frère Croucgnian (33 ans), purs produits locaux évoluent désormais aux côtés de Mohamed Kone, 40 piges, dont une paire de saisons en Pro B, notamment à Vichy-Clermont. A leurs côtés, l'intérieur Dylan Gana arrive des Sables-d'Olonne, tandis que le jeune poste 1 états-unien Vincent Shahid enchaîne les bonnes performances (17pts, 3,3pds), tout comme l'arrière Mickaël Benhamed. En provenance de Mons-Hainaut, l'inté-



Excellent face à Dax, Marcus Relphorde est le leader attendu du PB en attaque.

rieur ibérique David Sainsbury est beaucoup plus discret.

Prendre soin du ballon

Sur le papier, les Spartiates semblent un ton en-dessous du Poitiers Basket 86, leur hôte samedi soir. Mais on sait très bien que l'écrémage en Nationale 1 s'effectue plus tard dans la saison, lorsque les formations sont rodées. Après quatre journées, difficile de connaître les valeurs exactes. Ce qui est certain, c'est qu'à domicile, les Poitevins ont jusque-là laissé une très belle impression. Contre Lorient (80-78) et Dax-Gamardé (89-58), les

hommes d'Andy Thornton-Jones ont pris soin du ballon, avec 9 et 10 balles perdues. Ce sera assurément l'une des clés de la confrontation face aux Spartiates. La profondeur de banc est aussi l'une des jolies surprises de cette équipe newlook. Chambre, Legat, Ngufor, Dargenton et Seymour n'ont rien d'un cinq mineur. A plusieurs reprises, les « remplaçants » ont fait basculer des situations, amené de l'énergie, des points, des rebonds, du cœur quoi ! Comme le souligne Alexis Dargenton (cf. page 15), le PB dispose d'un « groupe très

homogène, avec beaucoup de talents et de complémentarité ». Reste à voir comment Poitiers se comportera dans l'adversité face à de gros calibres. La réaction collective contre Lorient a été intéressante, la venue d'une équipe dacquoise diminuée vendredi dernier n'a pas apporté beaucoup plus de réponses. Les Spartiates peuvent-ils pousser leurs adversaires dans leurs retranchements, dans un jour « sans » en termes d'adresse ? Réponse samedi soir. Dans l'inter- valle, le PB sera peut-être revenu des Sables avec un troisième succès en quatre journées...

DÉCOUVREZ NOTRE SHOW-ROOM

Entrez dans l'univers des objets connectés

BIEN-ÊTRE - MOBILITÉ URBAINE - SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON - MAISON - FAMILLE - ACCESSOIRES

CONNECTE VOUS
OBJETS CONNECTÉS



10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou - Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24 - www.connectetvous.fr



Les grands desseins d'Alex

A bientôt 27 ans, Alexis Dargenton réalise un très bon début de saison sous le maillot du PB86. L'ancien Tourangeau cultive une autre passion, débordante, pour le dessin, dont il envisage de faire son futur métier.

■ Arnault Varanne

Le début de saison

« C'est très encourageant, on a une très bonne équipe. Que ce soit en préparation ou dans les premiers matchs officiels, on a produit des choses intéressantes face à de très bonnes équipes. »

La Nationale 1

« C'est un championnat très dense, homogène, avec un arbitrage qui fait que les matchs sont plus serrés. Il y a des surprises toutes les semaines, on ne peut pas prendre un adversaire à la légère. »

Ses performances

« Je suis très satisfait de ce début de saison et de ma place dans l'équipe (7pts, 4,3bds, 6,7 d'évaluation). On a un groupe très homogène, beaucoup de talents et de complémentarité. Chacun a un rôle qui, à mon avis, est le bon. Je pense que ça se voit sur la manière dont on joue. L'énergie que j'amène ? J'ai toujours joué comme ça. Là, je sors du banc et j'essaie d'amener un second souffle dont l'équipe a besoin. »

Et sinon ?

Un défaut ?

« Quand j'ai une idée, je vais en général au bout. Disons borné ! »

Une qualité ?

« Partageur ! Je suis un gars d'équipe. »

Un surnom ?

« Alex, simple et efficace. »

Gamin, tu rêvais...

« De devenir basketteur pro. J'aurais aussi aimé être astronaute, mais la taille (2,03m) fait que ç'aurait été compliqué ! »

Ce que tu n'aimes pas qu'on dise de toi...

« Que je suis égoïste. »

Ta plus grosse peur...



DR Sly Sport

En sortie de banc, Alexis Dargenton apporte de l'énergie au PB86.

« Que ma carrière s'arrête prématurément. »

Un don caché ?

« Je suis un artiste, je dessine depuis tout petit. Je me lance dans le design, l'illustration, la création de logos... »

Une journée dans la peau de...

« Kobe (Bryant), j'aurais aimé savoir ce qui se passait dans sa tête. »

La famille ?

« J'ai trois frères et une sœur. Je suis dans une famille recomposée, le quatrième. »

Un livre de chevet ?

« #Rule1, de Phil Town. C'est un

livre sur le business, sur la manière de gérer ses finances, son patrimoine. Ça m'intéresse de savoir ce que font les gens qui réussissent dans la vie. »

Une devise ?

« Il faut toujours donner le meilleur de soi-même. »

Un voyage ?

Dargenton le métromone

Avant de revenir en France, Alexis Dargenton a passé six ans aux Etats-Unis, dont deux saisons sous le maillot de Utah State Aggies (NCAA). A son retour, il a porté les maillots de Lorient (2018-2019) et Tours (2019-2021) avec une étonnante régularité, autour de 7pts et 3rbd par match. Son record en carrière est à 22pts, lors d'une victoire tourangelles face à Vanves, en novembre 2019. Source Proballers.

« J'aimerais bien aller en Australie. Sinon, les Etats-Unis. J'y ai passé six ans de ma vie, dont trois dans l'Utah. »

Un mentor

« Mes deux grands frères et ma grande sœur. »

Un péché mignon ?

« Les chips. Ça se voit pas, hein ? »

NATIONALE 1

Cissokho de Rueil à l'ASA...

Même après le début du championnat, les mouvements de joueurs se poursuivent, y compris dans la poule A, celle du PB86. L'Alliance Sport Alsace (ASA, Pro B) a ainsi enrôlé Boukhary Cissokho, ce qui a obligé Rueil à trouver un nouveau pigiste médical pour suppléer l'absence de Massa Doumbé. Les banlieusards parisiens ont choisi Ismaël Cadiau (2m, 23 ans), vu sous le maillot de Denain la saison passée.

... Faye à Rennes

Rémi Dibo absent de longs mois, l'Union Rennes Basket a vite réagi en signant l'ancien Boulazacois Mouhammad Faye (2,08m, 36 ans). Le Sénégalais jouit d'un CV prestigieux avec plusieurs participations à l'Eurocup et a même à l'Euroleague sous le maillot de l'Etoile rouge de Belgrade. Pour ses débuts sous le maillot breton, Faye a livré une copie contrastée : 14pts, 0rbd et 5 balles perdues. Il retrouvera sur sa route Mbaye et consorts le 20 octobre.

EUROLEAGUE

Fall démarre bien en Euroleague

L'ancien Poitevin Moustapha Fall a parfaitement réussi ses débuts sous les couleurs de l'Olympiakos. Le médaillé d'argent des Jeux de Tokyo s'est fendu de 11pts et 3rbd lors du premier match d'Euroleague, face à Vitoria (75-50). Il s'est contenté de 3pts et 6rbd dans la victoire du club grec contre le Real Madrid.

PRO B

Boulazac et Tchouaffé dans le dur

En dépit d'un recrutement XXL, Boulazac laisse une impression étrange dans ce début de saison. Relégué de Betclic Elite, le BBD s'est incliné trois fois en Leaders cup contre Vichy-Clermont (75-77), à Saint-Chamond (98-75) et encore à Vichy-Clermont (58-81). Les Dordognots débiteront la saison régulière le 17 octobre avec la réception de Quimper.

5^E

2 VICTOIRES
1 DÉFAITE



Poitiers Basket 86

VS



Cergy-Pontoise

9^E

1 VICTOIRE
2 DÉFAITES

Samedi 16 octobre, 20h à la salle Jean-Pierre-Garnier

Arbitres : M. Charruyer et Bouchabou

POITIERS



5. Charly Pontens
1,90m - meneur
FR - 26 ans



8. Matteo Legat
1,92m - arrière
FR - 25 ans



9. Kevin Mendy
2m - ailier
FR - 29 ans



13. Jim Seymour
2m - pivot
FR - 23 ans



14. Lovro Mazalin
2,04m - ailier fort
CRO - 24 ans



16. Julian Ngufor
1,95m - arrière/ailier
FR - 19 ans



20. Yvann Mbaye
2,08m - pivot
FR - 20 ans



25. Marius Chambre
1,80m - meneur
FR - 23 ans



26. Alexis Dargenton
2,03m - ailier fort
FR - 26 ans



45. Marcus Relphorde
1,98m - arrière/ailier
US - 32 ans

Entraîneur : Andy Thornton-Jones - Assistant : Mathurin Maynier

CERGY-PONTOISE



0. Vincent Shahid
1,80m - meneur
US - 23 ans



2. Peter Nsungu
1,86m - arrière
FR - 21 ans



5. Mamadou Sy
1,98m - ailier
FR - 36 ans



7. Gerald Guerrier
1,89m - arrière
FR - 27 ans



8. Antoine Mendy
1,98m - ailier
FR - 38 ans



10. Mickaël Benhamed
1,90m - arrière
FR - 30 ans



11. David Sainsbury-Garcia
2,05m - intérieur
ESP - 27 ans



15. Mohamed Koné
2,11m - intérieur
CIV - 40 ans



22. Croucgnian Mendy
1,93m - ailier
FR - 33 ans



25. Dylan Gana
2,03m - ailier/intérieur
FR - 29 ans

Entraîneur : Nicolas Meistelman - Assistants : Manuel Coudray et Raphaël Desroses

Poitiers à l'heure canadienne

Après huit mois sans patiner, faute de compétition et d'une patinoire fonctionnelle pendant plusieurs semaines, le Stade poitevin hockey club va attaquer sa saison sans grandes certitudes, mais avec la volonté de se maintenir en Division 2.

■ Steve Henot

Trois matchs, autant de défaites et puis... plus rien. Pour son retour en Division 2, le Stade poitevin hockey club a vécu une saison singulière. Ce qui fait dire à l'entraîneur Franck Fazilleau qu'il n'en retient « pas grand-chose » si ce n'est d'avoir un peu plus pris la mesure du « cap à franchir sur le patinage, la tactique et surtout l'expérience » pour être au niveau.

Le technicien a peu goûté la défaite de son équipe, le 17 octobre 2020, face à Colmar (1-2). Ce dernier match a scellé le sort des joueurs étrangers, dont le Stade poitevin a décidé de se séparer après l'arrêt du championnat. « Au bout de deux à trois ans, quand ils sont installés, ils ne sont plus motivés », déplore Franck Fazilleau. Alors, plutôt que d'engager une autre légion d'Europe de l'Est à l'investissement fluctuant, le



En retard dans sa préparation, le Stade poitevin hockey club entend s'appuyer sur sa fougue pour décrocher son maintien en D2.

club a préféré opter pour une « nouvelle politique » en allant chercher des étudiants canadiens, dont le hockey sur glace est le sport national. Ils sont au nombre de cinq pour la saison à venir : un gardien, deux défenseurs et deux avants. « Ils parlent tous français, ce qui est un gros avantage pour la cohésion », souligne le coach, qui souhaite pérenniser ce partenariat, rendu possible par des échanges avec l'université de Poitiers.

Une préparation tardive

L'effectif a connu d'autres mouvements à l'intersaison. L'avant Mickaël Lamothe a quitté le club, tandis que Romain Neil (ex-Neuilly, en D1) est venu renforcer la défense poitevine. Franck Fazilleau pourra aussi à nouveau s'appuyer sur les licences bleues des Boxers de Bordeaux (D1), que le règlement autorise à évoluer dans d'autres divisions que celle de leur club principal. Au total, Poitiers tournera cette année à 18 joueurs.

« Il fallait du sang neuf, l'ambiance est bonne. »

Reste que l'équipe première est « très en retard » sur sa préparation. La semaine dernière, elle n'en était qu'à sa septième séance collective sur la glace. « Heureusement, le staff s'est doté en juillet d'un préparateur physique Maxence Tanneau, ce qui nous permet d'être prêts sur le plan physique. » Privé de patinoire à la reprise en raison d'un problème technique -aujourd'hui résolu-, le club a même dû se

faire exempter de Coupe de France, le mois dernier, faute de pouvoir accueillir son adversaire. Si plus rien ne semble menacer son début de championnat, le Stade poitevin n'arrive pas dans les meilleures conditions, de surcroît dans une poule annoncée « relevée ». « On reste une petite équipe de D2, on ne va pas rivaliser avec les clubs des Alpes. L'objectif reste le maintien », confie Franck Fazilleau. Et ça commence le 23 octobre par un déplacement à Annecy.

fil infos

MOTOBALL Neuville en embuscade

Sixième succès d'affilée pour le Motoball-club neuvillois. Samedi, les hommes de Bertrand Delavaud sont allés s'imposer sur le terrain du Motoball club Saint-Georges (3-1). Ils ne sont plus qu'à un point du SUMA Troyes, le leader, auteur d'un nul à Carpentras (1-1).

FOOTBALL Poitiers atomise Bressuire, Châtellerauld ne décolle pas

Après sa défaite à Bordeaux (0-3), le Stade poitevin FC a bien réagi samedi, devant son public de Michel-Amand, en disposant très largement de Bressuire (6-0).

Ailleurs dans la Vienne, le derby Neuville-Chauvigny a accouché d'un match nul (1-1). Enfin, nouvelle défaite pour Châtellerauld qui est allé s'incliner sur la pelouse de l'Aviron bayonnais (0-1). Ce week-end, place à la Coupe de France avec notamment un derby Poitiers-Châtellerauld.

CYCLISME Clara Copponi 3^e du Women's Tour

Au terme des six étapes du Women's Tour, qui se déroulait la semaine dernière en Grande-Bretagne, Clara Copponi est parvenue à conserver la 3^e place du classement général, samedi. Elle offre ainsi à la FDJ Nouvelle-Aquitaine Futuroscope, son équipe depuis 2018, son tout premier podium sur

une épreuve par étapes en World Tour.

VOLLEY Le Stade poitevin s'incline face à Tours (1-3)

Le Stade poitevin volley beach démarre sa saison par une défaite. Samedi, dans leur antre, les hommes de Brice Donat se sont inclinés face à Tours (1-3), sans avoir démerité. Ils tenteront de décrocher leur première victoire de la saison en Ligue A, samedi, sur le parquet de Cambrai.

COURSE À PIED Aurélien Raphaël s'adjuge le 10 km des Foulées de Vouneuil

Dimanche, le triathlète Aurélien

Raphaël (Entente Poitiers Athlétisme 86) s'est imposé sur le 10 km des Foulées de Vouneuil en 32'47", devant Samuel Laurent (Les Gars'Z'Elles fontenoises) et Benjamin Bertrand (Les Lions châtelleraudais Triathlon). La première femme sur cette distance est Maryne Guilbot (Entente Poitiers Athlétisme 86), qui a terminé le circuit en 41'33". Sur le 20 km, la victoire revient Baptiste Goetz (Les Lions châtelleraudais Triathlon), qui a franchi la ligne en 1h05'13".

RUGBY Poitiers corrigé à Nantes

Comptant déjà deux défaites en trois matchs de Fédérale 2, le Stade poitevin rugby a subi un troisième revers, dimanche, sur la

pelouse du Stade nantais (62-10). A l'issue de cette quatrième journée de championnat, les Noirs et Blancs pointent toujours à la 10^e place du classement, devant Domont et Boulogne-Billancourt qui n'ont toujours pas gagné.

HANDBALL Grand Poitiers battu sur le fil

Cruel scénario pour le Grand Poitiers Handball 86. Dimanche, les hommes de Christian Latulippe ont été battus chez eux par Gonfreville dans les dernières secondes d'une rencontre très serrée (31-32). C'est leur troisième défaite consécutive en quatre journées de Nationale 1 Elite. Prochain match le samedi 23 octobre, avec la réception d'Annecy, l'actuel 3^e de la poule 1.

Des dieux sous L'Arbre Potager

ÉVÉNEMENTS

Le 16 octobre, à l'occasion des Journées nationales de l'architecture, visite de la résidence Rivaud, à Poitiers, de 15h à 17h, sur inscription auprès du Palais ou au 06 75 32 16 64.

EXPOSITIONS

Le 16 octobre de 10h à 19h30 et le 17 octobre de 10h à 18h, La Fontaine des arts, artistes et artisans d'art, au logis abbatial de l'abbaye de Fontaine-le-Comte.

Jusqu'au 27 octobre, Drôles d'oiseaux, encres de Laurent Merlet, au Local, à Poitiers.

Jusqu'au 31 octobre, à Chantier Public, à Poitiers, exposition Myste de quatre artistes émergents de la région, actuellement en résidence de création. Inauguration à 16h et live à 17h.

DANSE

Le 21 octobre à 20h30, *Chique-naudes et Romance en stuc*, Daniel Larrieu, au Théâtre-auditorium de Poitiers.

MUSIQUE

Le 17 octobre, à 16h, Brahms, Schumann, Dvorak, par l'Orchestre des Champs-Élysées, au Théâtre-auditorium de Poitiers.

Le 20 octobre, à 20h30, *[Elles]*, Sandra Nkaké, au Théâtre-auditorium de Poitiers.

Le 23 octobre, à 20h30, *Wolf Show*, KillASON, au Théâtre-auditorium de Poitiers.

THÉÂTRE

Les 13 et 15 octobre, à 19h30, *Quai Ouest*, de Bernard-Marie Koltès, mis en scène par Ludovic Lagarde, au Théâtre-auditorium de Poitiers.

Le 15 octobre, à 20h30, Arnaud Cosson, au Cabaret du Carroy, à la Maison pour tous de Châtelleraut.

Les 15, 16 et 19 octobre, à 19h30 (+ 17h le 16), *A la renverse*, de Karin Serres, mise en scène Pascale Daniel-Lacombe, au Théâtre-auditorium de Poitiers.

Les 15 octobre, à 20h30, mais aussi le 17 et le 24 à 15h, et le 6 novembre à 20h30, *Les Rustres*, de Goldoni, par le Théâtre populaire de Châtelleraut, au Théâtre de la Taupanne, à Châtelleraut.

Avec *Nom de Zeus*, la compagnie poitevine L'Arbre Potager propose une nouvelle fois un spectacle accessible aux plus jeunes et partageable avec les adultes. Pourtant, quelque chose a changé...

■ Claire Brugier

« Imagine ce qu'il y avait à l'origine... » Dans la pénombre, la voix de Mélanie Montaubin capte les derniers chuchotements. L'histoire du monde peut commencer. Pour convoquer les dieux, personnages principaux de son nouveau spectacle, L'Arbre Potager mêle son univers graphique et musical à celui, poétique, d'Oscar Fou. *Nom de Zeus* s'écarte du répertoire habituel de la compagnie poitevine, initié en 2006 par *Le Monstre de la chambre le soir quand on se couche* et complété par *Au Pays d'Oz* ou *La Potion magique* de Georges Bouillon.

Le nouveau spectacle, répété en résidence à la Maison des Trois-Quartiers et à La Blaiserie, est un Otni, un Objet théâtral non identifié où se côtoient récit, chanson, théâtres d'ombres et d'objets autour de la mythologie grecque. Vaste thème... « Ce n'est que du bonheur à lire mais



Nom de Zeus raconte la création du monde, selon Elo-die Gendre, Mélanie Montaubin et Antoine Compagnon.

évidemment, pour un spectacle, on est assez vite contraint de se limiter à une période », sourit Mélanie Montaubin. « Je n'aurais pas dit « assez vite », devant l'ampleur du propos, sourit Antoine Compagnon, son complice d'Oscar Fou également membre de La Trace. Avec un thème comme celui-là, il faut faire des choix très précis pour que cela tienne en cinquante minutes. »

« Envie de moins de naïveté »

Une fois n'est pas coutume, « on a créé le spectacle à partir du décor, ajoute la comédienne. J'avais envie de rideaux, de trappes et de plein d'écrans, dans une sorte de castelet »

Gaïa et Ouranos, leurs enfants les titans, titanides, cyclopes et hécatonchires, mais aussi Chronos, Rhéa, Zeus, Poséidon, Prométhé et Epiméthée, ils sont tous là, à travers les mots, les ombres, les jeux de lumière. La naissance du monde se fait dans le chaos, la création des hommes ne l'apaise en rien. Ici et là, les comédiens glissent des messages, tantôt féministes, tantôt écologistes. « C'est l'un des spectacles qui affichent le plus de partis pris, remarque Mélanie Montaubin. Face à la situation actuelle, on a peut-être eu envie de moins de naïveté... » Pour autant, L'Arbre Potager a veillé à ce que sa nouvelle création soit comme d'habitude accessible aux enfants et partageable avec les

adultes. Et comme d'habitude elle l'a soumis aux réactions des plus jeunes avant la grande première. « Il y a chez eux quelque chose de l'ordre de la spontanéité, du sans-filtre. Selon leurs retours, on ajoute de la lumière, on modifie certaines phrases... » Mélanie Montaubin ne saurait l'expliquer mais, à l'origine de L'Arbre Potager^(*), le spectacle jeune public s'est imposé de lui-même, « c'était évident ».

^(*)Outre Mélanie Montaubin, L'Arbre Potager comprend Chistel Doebele et Olivier Aucher.

Prochaines représentations de *Nom de Zeus* les 23 et 24 octobre à 16h et les 25 et 26 à 11h et 16h, à La Grange aux loups, à Chauvigny.

MUSIQUE

Le Celtic Social Club mène la danse

Composé de deux musiciens poitevins, le Celtic Social Club vient de sortir son quatrième album studio, *Dancing or Dying ?*. Un disque résolument enjoué annonciateur d'une nouvelle tournée pour le groupe.

■ Steve Henot

Leur dernier concert était au Confort moderne, à Poitiers. C'était le 6 mars 2020. Quelques jours plus tard, la Covid-19 a entraîné « la fermeture du monde ». Pour surmonter cet arrêt brutal de leur tournée internationale, les membres du Celtic Social Club,



Comme ils en ont l'habitude, les membres du Celtic Social Club ont enregistré leur album studio à distance.

alors confinés, se sont réfugiés dans ce qu'ils savent faire de mieux : la musique.

Composé de musiciens bretons, irlandais et... poitevins, le groupe de rock celtique est un habitué du télétravail. « Comme nous sommes éparpillés aux quatre coins de la France et au-delà, c'était déjà notre processus de

création avant la pandémie, confie Richard Puaud, le bassiste. On a enregistré chacun dans notre home studio, sans beaucoup nous voir. » Il en résulte cette fois *Dancing or Dying ?*, un quatrième album studio disponible depuis quelques jours en France... Et à paraître courant 2022 outre-Manche. C'est aussi

le premier disque intégralement conçu avec le chanteur irlandais Dan Donnelly. Sa voix chaude porte des titres dansants, « plus pop-folk, à la britannique, selon Richard Puaud. On avait envie d'envoyer l'énergie positive du live. »

La sortie de *Dancing or Dying ?* annonce évidemment le retour du groupe sur scène. Le Celtic Social Club entamera sa prochaine tournée le 20 janvier 2022 au Moulin du Rock, à Niort. Une quinzaine de dates suivront en mars, avant les festivals d'été et une nouvelle série de concerts à l'automne. Avec, on l'espère, une escale dans la Vienne.

Dancing or Dying ? (12 titres) du Celtic Social Club, Kitchen Record.

Poussez la porte de la musique de chambre



Quatre-vingts concerts en quatre jours ! Musik en suites est un festival inédit où lieux et programmation rivalisent d'originalité pour faire découvrir la musique de chambre sous un jour nouveau. Rendez-vous de mardi à vendredi aux quatre coins de la Vienne.

■ Claire Brugier

Vous avez dit musique de chambre ? Euh, comment dire... Inutile de chercher des excuses improbables car Musik en suites n'est pas vraiment un festival de musique de chambre. « C'est un festival de musique

classique pas classique », résume Nathalie Chollet, chargée d'écrire la partition de ce rendez-vous inédit, porté par le Club des hébergements de la Vienne, en partenariat avec la Chambre de commerce et d'industrie et l'agence Genius.

Entre mardi et vendredi, vingt établissements de la Vienne, de Roiffé à Availles-Limouzine, de la maison d'hôtes à l'hôtel trois étoiles, vont ouvrir leurs portes aux mélomanes et aux curieux. Au menu : de courts concerts de trente-cinq minutes à déguster au déjeuner, en afterwork ou au dîner, en extérieur si la météo le permet. Précision de taille : si la réservation est conseillée (www.musikensuites.fr), tous les concerts sont gratuits. Libre à chaque hôtelier de proposer un

cocktail ou un menu spécial pour l'occasion. « Nous voulons que les Poitevins circulent dans nos établissements, à l'occasion de moments décalés au cours desquels chacun pourra trouver son plaisir », souligne Vincent Guinebrière, président du CHV86 (lire p. 20). Dans les assiettes ou dans les chambres, les hôtels sont des lieux d'émotions, comme la musique. »

Quatre-vingts concerts

Pas moins de quatre-vingts concerts de qualité vont être proposés durant ces quatre jours. « On va retrouver les musiciens de La Monsieur Haydn Academy, qui font partie du off des Vacances de Monsieur Haydn, à La Roche-Posay, note Nathalie Chollet. Ce sont tous de jeunes mu-

siciens issus du Conservatoire de Paris, de la Juilliard School, des pôles supérieurs de Bordeaux, Rennes, Poitiers... »

De la musique de chambre, les sept formations (lire p. 21) ont gardé les instruments -des cordes, des vents et des cuivres-, ainsi que de grands compositeurs comme Bach, Ravel, Mozart, Rameau, Borodine ou Debussy. Pour le reste, chacune a invité dans son répertoire des airs plus contemporains, empruntés à Mickael Jackson, Metallica, Eurythmics, Les Beatles, Dalida ou à des films comme *Titanic* ou *Le Parrain*. De quoi surprendre les oreilles les plus aguerries et charmer les plus réticentes.

Retrouvez le programme complet en page 22.

Clos des Moulins
Chambres d'hôtes et jardin
Bed & Breakfast and garden

177 rue des 4 roues • F 86000 Poitiers
+33 671 21 17 93 • contact@closdesmoulins.fr

www.closdesmoulins.fr

A côté de la Cité judiciaire de Poitiers
7 min à pieds

DOMAINE DE ROIFFÉ

Domaine de Roiffé - lieu-dit Saint Hilaire
86120 Roiffé - 05 49 22 48 17

A 1h de Poitiers, un interlocuteur unique pour vos séminaires au vert de 10 à 200 personnes.

Des activités de cohésion sur place : Golf, Equitation, Spa, Atelier Brassage de Bières.

« C'est une première locale, voire nationale »

A travers le festival Musik en suites, le Club des hébergements de la Vienne a non seulement voulu marquer la reprise mais aussi s'affirmer comme un acteur de la vie locale. « *Un hôtel n'est pas seulement un lieu de sommeil* », estime son président, Vincent Guinebretière.

■ Claire Brugier

Pourquoi ce festival, maintenant ?

« C'est une première locale, voire nationale. C'est la première fois que des hôteliers organisent un festival de musique de chambre. Les politiques ne nous ont pas beaucoup aidés pendant cette crise, nous avons donc décidé d'être acteurs de notre reprise d'activité et de notre développement, de montrer notre dynamisme. Sur les soixante-cinq adhérents du Club des hébergements de la Vienne, vingt ont décidé de jouer le jeu cette année. Pour mener à bien ce projet, nous nous sommes associés à la Chambre de commerce et d'industrie, à l'agence de communication Genius et à des partenaires financiers. Musik en suites, ce sont quatre jours, vingt hôtels et quatre-vingts concerts. »

Pourquoi organiser ce festival au sein même des établissements ?

« Un hôtel n'est pas seulement un lieu de sommeil. C'est un lieu de vie, d'animation, d'ambiance.



Vincent Guinebretière : « Musik en suites, ce sont quatre jours, vingt hôtels et quatre-vingts concerts. »

Nous tenions à faire découvrir notre décorum. Nous ne faisons jamais rien pour les locaux, nous, hôteliers. Alors, à travers ce festival, nous voulons leur montrer ce qui se fait à leur porte. Nous sommes des institutions locales : notre savoir-faire est local, notre personnel est local, nos fournisseurs en partie aussi. »

Quant à la musique de chambre...

« Chambre, hôtel, suite... Nous sommes partis de cette association d'idées. Mais la musique de chambre est quelque chose d'un peu vieillot. Nous l'avons voulue moderne en revisitant

les classiques afin de redonner à la fois une nouvelle couleur à la musique, à nos hôtels et à notre région. Nous sommes borderline, en proposant de la musique de chambre qui n'en est pas. »

Comment avez-vous conçu l'accueil ?

« Il y a différents types d'hébergements, de la chambre d'hôtes à l'hôtel trois étoiles. Ce qui compte, c'est l'âme de l'hôtelier. Ce ne sera pas un copier-coller d'un lieu à l'autre. L'ambiance sera différente selon les personnalités, chacun va recevoir comme il en a envie, dans l'au-

thenticité et la sincérité. »

Est-ce simplement un festival de sortie de crise ?

« C'est un festival de sortie de crise qui s'inscrit dans la pérennité. Au début, on pensait le faire au printemps... On recalera peut-être la date pour la prochaine édition. Maintenant, faisons la première ! »

Qu'en attendez-vous ?

« Que les Poitevins circulent d'un hôtel à l'autre, avec des concerts en extérieur si possible. Si on peut prolonger l'été jusqu'au 15 octobre, ce sera déjà une très belle chose ! »

LE PIGEONNIER DU PERRON
22, lieu-dit Le Perron
86530 Availles-en-Châtellerault
Réservation : 05 49 19 76 08

LA CHÂTELLENIE
1, rue du Commerce
86460 Availles-Limouzine
Réservation : 05 49 84 31 13

L'HÔTEL PLAZA SITE DU FUTUROSCOPE
Avenue du Futuroscope
Boulevard Louis-Braille
86960 Chasseneuil-du-Poitou
Réservation : 05 49 49 07 07

KYRIAD POITIERS JULES-VERNE
Teleport 3, avenue Jean-Monnet
86360 Chasseneuil-du-Poitou
Réservation : 05 49 49 10 49

CHÂTEAU DU CLOS DE LA RIBAUDIÈRE
10, rue du Champ de Foire
86360 Chasseneuil-du-Poitou
Réservation : 05 49 52 86 66

HÔTEL ALTEORA
Avenue du Futuroscope
86360 Chasseneuil-du-Poitou
Réservation : 05 49 49 09 10

HÔTEL DU PARC - PIRATES
29, boulevard René-Descartes
86360 Chasseneuil-du-Poitou
Réservation : 05 49 49 08 08

DÉFIPLANET'
La Bocquerie
86410 Dienné
Réservation : 05 49 45 77 88

BEST WESTERN DU BOIS DE LA MARCHÉ
1, allée des Cerfs
86240 Fontaine-le-Comte
Réservation : 05 49 53 10 10

L'info 7 jours sur 7

Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro

regie@le7.info - 05 49 49 83 98

Musik en suites

LES ARTISTES



SÉLECTIONNÉS PAR
LA MONSIEUR HAYDN
ACADEMY



Celliband - Ce quatuor à cordes, composé de quatre violoncelles aime sortir du répertoire classique. D'Apocalyptica à J.S. Bach, des Beatles à Johann Strauss, Résonances est un voyage à travers les époques qui promet de belles émotions.



Deuxième goûter - Le programme de ce duo à cordes, alto et contrebasse, porte bien son nom. Danses ! met en résonance des musiques à danser, bulgares, hongroises ou circassiennes mais aussi de la bachata et de la gigue.



Duo Arev - Ce duo à cordes, violon et violoncelle vit la musique avec une passion communicative, à travers un répertoire qui mêle Barbara, Led Zeppelin, Dalida ou encore Mozart.



Ensemble Singuliers - Le répertoire de ce quintet à vent est éclectique à souhait. Flûte, hautbois, clarinette, basson et cor jouent de virtuosité et de délicatesse pour revisiter des airs comme Sweet Dreams, Yesterday ou encore la musique du Parrain.



Les Funambules - Ce quatuor à cordes, deux violons, un violoncelle et un alto, bouscule volontairement les codes en donnant à la musique de chambre des accents tantôt jazzy, tantôt latino. Gershwin et Piazzolla mais aussi Schubert, ces Funambules ne s'interdisent rien.



Quatuor Désaccords - De duos à cordes, ils sont devenus un quatuor avec alto, violoncelle et deux violons afin d'élargir encore davantage leur répertoire, fait aussi bien de musiques de pub que de grands airs classiques, de Queen à Michaël Jackson ou Vivaldi.



Les Horizons déployés - Un violon, une guitare et une voix, un joli mariage pour explorer un large répertoire et élargir l'horizon des possibles, de Radiohead à Schubert en passant par Edith Piaf.

LES LIEUX D'ACCUEIL



HÔTEL AU CLOS PAILLÉ

4, rue du Clos-Paillé
86270 La Roche-Posay
Réservation : 05 49 86 20 66

HÔTEL LES ORANGERIES

12/14, avenue du Docteur-Dupont
86320 Lussac-les-Châteaux
Réservation : 07 85 34 19 91

GARRIGAE MANOIR DE BEAUVOIR

635, route de Beauvoir
86550 Mignaloux-Beauvoir
Réservation : 05 49 55 47 47

LES CHALET DU GRAND RECOIN

Le Grand Recoin
86360 Montamisé
Réservation : 05 49 45 59 94

MERCURE POITIERS-CENTRE RESTAURANT LES ARCHIVES

14, rue Edouard-Grimaux
86000 Poitiers
Réservation : 05 49 30 53 00

HÔTEL DE L'EUROPE

39, rue Carnot
86000 Poitiers
Réservation : 05 49 88 12 00

CLOS DES MOULINS

177, rue des 4 roues
86000 Poitiers
Réservation : 06 71 21 17 93

DOMAINE DE ROIFFÉ

Lieu-dit Saint-Hilaire
Route de Fontevraud
86120 Roiffé
Réservation : 05 49 22 48 17

HÔTEL DE L'ABBAYE

48, place de la Libération
86310 Saint-Savin
Réservation : 05 49 48 00 83

HÔTEL DE FRANCE LE CERASUS

52 bis place de la Libération
86310 Saint-Savin
Réservation : 05 49 91 90 96

CHÂTEAU DE PÉRIGNY

40, rue des Coteaux
86190 Vouillé
Réservation : 05 49 51 80 43

**POUR VOTRE COMMUNICATION TAPEZ
L'INCRUSTE DANS NOTRE STUDIO VIDÉO !**

STREAMING FULL HD, DUPLEX, WEBINAR, PLATEAU TV,
ANIMATION JOURNALISTIQUE, ÉVÈNEMENT DIGITAL ...

Vicensi
communication

vikensicomcommunication.fr • 05 49 49 42 00
10, boulevard Marie et Pierre Curie - 86960 Futuroscope

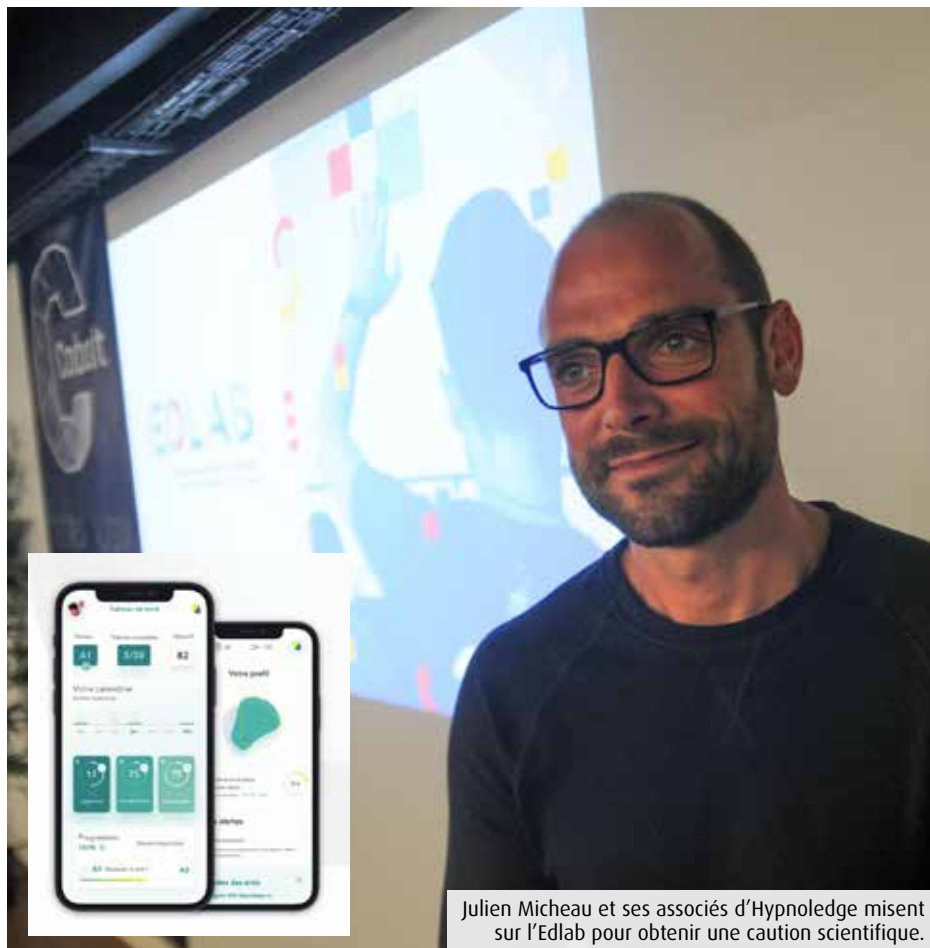
La programmation

	MARDI 12 OCT.	MERCREDI 13 OCT.	JEUDI 14 OCT.	VENDREDI 15 OCT.
AVAILLES-EN-CHÂTELLERAULT LE PIGEONNIER DU PERRON	18H00 LES HORIZONS DÉPLOYÉS	21H00 LES FUNAMBULES	18H30 DUO AREV	
AVAILLES-LIMOUZINE LA CHATELLENIE		19H00 DEUXIEME GOUTER		
CHASSENEUIL-DU-POITOU HÔTEL PLAZA	18H30 DUO AREV	20H30 CELLIBAND	20H30 DEUXIEME GOUTER	12H30 ENSEMBLE SINGULIERS
CHASSENEUIL-DU-POITOU KYRIAD POITIERS JULES VERNE	18H30 ENSEMBLE SINGULIERS	12H30 CELLIBAND	12H30 DEUXIEME GOUTER	18H30 ENSEMBLE SINGULIERS
	20H30 DUO AREV	20H30 QUATUOR DESACCORDS	20H30 LES HORIZONS DÉPLOYÉS	
CHASSENEUIL-DU-POITOU LE CLOS DE LA RIBAUDIÈRE	12H30 ENSEMBLE SINGULIERS	12H30 QUATUOR DESACCORDS	12H30 LES HORIZONS DÉPLOYÉS	12H30 QUATUOR DESACCORDS
				20H30 LES FUNAMBULES
CHASSENEUIL-DU-POITOU HÔTEL ALTEORA	20H30 ENSEMBLE SINGULIERS	18H30 QUATUOR DESACCORDS	18H30 LES HORIZONS DÉPLOYÉS	12H30 LES FUNAMBULES
CHASSENEUIL-DU-POITOU HÔTEL DU PARC - PIRATES				18H30 LES FUNAMBULES
DIENNÉ DEFIPLANET'				20H30 CELLIBAND
FONTAINE-LE-COMTE BEST WESTERN - BOIS DE LA MARCHÉ	12H30 LES FUNAMBULES	12H30 DUO AREV	12H30 CELLIBAND	20H30 DEUXIEME GOUTER
LA-ROCHE-POSAY AU CLOS PAILLE	21H00 QUATUOR DESACCORDS	12H30 LES HORIZONS DÉPLOYÉS	12H30 LES FUNAMBULES	18H30 DUO AREV
			18H30 ENSEMBLE SINGULIERS	
LUSSAC-LES-CHÂTEAUX HÔTEL LES ORANGERIES	18H30 CELLIBAND	12H30 DEUXIEME GOUTER	12H30 ENSEMBLE SINGULIERS	20H30 QUATUOR DESACCORDS
MIGNALOUX-BEAUVOIR GARRIGAE MANOIR DE BEAUVOIR	12H30 CELLIBAND	18H30 ENSEMBLE SINGULIERS	21H00 QUATUOR DESACCORDS	18H30 LES HORIZONS DÉPLOYÉS
	21H00 DEUXIEME GOUTER			
MONTAMISÉ LES CHALET DU GRAND RECOIN	18H30 DEUXIEME GOUTER	21H00 ENSEMBLE SINGULIERS	18H30 QUATUOR DESACCORDS	21H00 LES HORIZONS DÉPLOYÉS
POITIERS HÔTEL MERCURE POITIERS - LES ARCHIVES	18H30 LES FUNAMBULES	20H30 DUO AREV	20H30 CELLIBAND	12H30 DEUXIEME GOUTER
POITIERS HÔTEL DE L'EUROPE	20H30 LES FUNAMBULES	18H30 DUO AREV	18H30 CELLIBAND	18H30 DEUXIEME GOUTER
POITIERS CLOS DES MOULINS	12H30 DEUXIEME GOUTER	12H30 ENSEMBLE SINGULIERS	12H30 QUATUOR DESACCORDS	12H30 LES HORIZONS DÉPLOYÉS
ROIFFÉ DOMAINE DE ROIFFÉ	21H00 LES HORIZONS DÉPLOYÉS	18H00 LES FUNAMBULES	12H30 DUO AREV	12H30 CELLIBAND
SAINT-SAVIN HÔTEL DE L'ABBAYE	18H30 QUATUOR DESACCORDS	18H30 LES HORIZONS DÉPLOYÉS	18H30 LES FUNAMBULES	20H30 DUO AREV
SAINT-SAVIN HÔTEL DE FRANCE - LE CERASUS		20H30 LES HORIZONS DÉPLOYÉS	20H30 LES FUNAMBULES	
VOUILLÉ CHÂTEAU DE PÉRIGNY	12H30 DUO AREV	18H30 CELLIBAND	18H30 DEUXIEME GOUTER	20H30 ENSEMBLE SINGULIERS

PARTENAIRES



Edlab, saison II



Julien Micheau et ses associés d'Hypnoledge misent sur l'Edlab pour obtenir une caution scientifique.

Le Réseau des professionnels du numérique (SPN) pilote depuis Poitiers le dispositif régional Edlab, qui vise à accompagner les startups prometteuses dans le domaine des innovations numériques pour l'éducation et la formation. A l'image d'Hypnoledge, une PME bordelaise spécialisée dans l'apprentissage des langues étrangères... sous hypnose.

■ Arnault Varanne

C'est quoi l'Edlab ?

Littéralement, il s'agit d'un « dispositif d'accompagnement à l'expérimentation d'innovation numérique pour l'éducation et la formation ». Plus concrètement, le programme financé par la Région Nouvelle-Aquitaine vise à accompagner les startups innovantes qui ont besoin d'un terrain d'expérimentation -des écoles par exemple- ou d'être mis en relation avec des labora-

toire de recherche. Comment ? Par du coaching, un accompagnement individuel et collectif, de la mise en relation... « Chaque projet peut être soutenu à hauteur de 50 000€ maximum », développe Benjamin Greault, chargé de projet au SPN. Le Réseau des professionnels du numérique est pilote de l'Edlab.

Une saison 2 avec qui ?

Neuf entreprises ont été sélectionnées par un jury de spécialistes à la mi-juillet pour intégrer la saison 2 de l'Edlab (62 dossiers au départ). De Paris (Editions animées), Angoulême (Novo3D), Châtelleraut (MagikEduk, cf. n°520) ou Fontaine-le-Comte (Les Autrement dit, cf. n°521), ces entreprises aspirent toutes à éprouver leur concept avant de le commercialiser. Ils peuvent compter sur un vivier d'experts dans toute la région et en particulier à Poitiers. Lors de la saison 1, prolongée en raison de la pandémie, neuf autres startups ont été accompagnées.

Hypnoledge en quête d'une caution scientifique

C'est l'une des pépites de la sai-

son 2 d'Edlab. Hypnoledge a vu le jour en 2018 et, comme son nom l'indique, la PME bordelaise (5 collaborateurs) propose une solution d'apprentissage des langues (français, anglais, espagnol, italien, allemand) par l'hypnose. Avec 120 000 comptes clients créés, elle a déjà éprouvé son concept auprès du grand public (19,90€ par mois). « On souhaite désormais s'ouvrir au BtoB, les écoles, organismes de formation, entreprises... », commente Julien Micheau, co-dirigeant d'Hypnoledge. *L'idée est de mettre en place une expérimentation qui pourra démontrer la valeur ajoutée de l'hypnose dans le processus d'apprentissage. Cela passe par une caution scientifique.* Cette étude pourrait être menée sur une cinquantaine de personnes. Le psychologue, spécialiste des thérapies brèves, n'a aucun doute sur les vertus de l'hypnose, à la fois libératrice des blocages et catalyseur des états émotionnels. Hypnoledge vient d'ailleurs de conclure un partenariat avec le Stade Toulousain rugby. Une jolie référence sur la carte de visite.

ROC • ECLERC
C'est clair, c'est Roc Eclerc !

**OFFRE
MONUMENTS**
DU 30 AOÛT
AU 1^{ER} NOVEMBRE 2021

-20%
sur une sélection de monuments *

CHÂTELLERAUT

5 rue de Jussieu
05 49 90 39 90

40 avenue d'Argenson
09 81 27 90 96

POITIERS

6 avenue du Recteur Pineau
05 49 46 26 07

2 rue du Souvenir
05 49 55 13 12



roc-eclerc.fr

Pompes Funèbres • Marbrerie

(*) Pour l'achat d'un monument neuf, dans la limite des stocks disponibles (monuments et granits) - Hors pose, semelle et gravure. Photo non contractuelle - © SOTTILE FUNÉRAIRE. GROUPE ROC ECLERC - RCS Paris 481 448 249.

A la vie comme sur les réseaux

BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
On vous désire et on vous le prouve. Capital énergétique en hausse. Restez réceptif aux nouvelles rencontres pour prendre de bonnes décisions professionnelles.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Vous faites tout pour plaire à l'autre. Quelques douleurs dentaires ou dorsales à prévoir. Dans le travail, vous devriez conclure des accords intéressants.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Semaine amoureuse bien remplie. Vous êtes lumineux et en pleine forme. Vous êtes sur la voie du succès, persévérez !

CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Les tensions s'apaisent dans les couples. Vous n'arrivez plus à vous motiver physiquement. Dans le travail, restez calme et détendu.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Complicité et douceur de vivre ensemble. Agréable semaine. Votre imagination vous permet de lancer de nouvelles idées qui trouvent des échos positifs.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Belle semaine en amoureux. Belle énergie intellectuelle et physique. Dans le travail, vous avez les arguments pour convaincre.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Votre vie intime s'annonce chaleureuse. Superbe vitalité. Analysez bien chaque situation pour atteindre les buts que vous êtes fixé.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
La famille vous donne pleine satisfaction. Vous bénéficiez de belles intuitions. Vous investissez sans répit dans vos activités professionnelles.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Le ciel veille sur vos amours. Rien ne vous arrête en ce moment. Vous débordez d'enthousiasme sur le plan professionnel et faites des merveilles.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Choyez votre partenaire. Vous respirez la zen attitude. Ayez une attention soutenue et un dynamisme accru dans le travail, vous avez du pain sur la planche.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Vos amours montent en puissance. Votre corps et votre tête sont performants. Votre ascension professionnelle ne connaît pas de baisse.

POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Quelques pensées nostalgiques pourraient vous chavirer le cœur. Ambiance mi-figue, mi-raisin. Ne traitez pas les récriminations à la légère et ouvrez le dialogue.

De créatrice de poupées, Nathalie Provost est devenue blogueuse lifestyle. Un cheminement logique selon la Châtelleraudaise qui apprécie cette vie « en communauté ».

■ Claire Brugier

Jamais sans son chapeau. Nathalie Provost adore les couvre-chefs. Elle les arbore au fil de ses pérégrinations, dans la Vienne et au-delà. Ils s'invitent sur bon nombre de ses photos, seuls façon nains de jardin d'Amélie Poulain ou sur sa tête version Amélie Nothomb. Après avoir travaillé dans des écoles, créé des poupées à partir de matières naturelles et être passée par quelques autres vies professionnelles, la Châtelleraudaise d'origine et de cœur a mis en ligne en septembre 2018 lagreenlife2nath.fr, un blog de lifestyle et slow travel. Le deuxième. Le premier mettait en valeur son travail de créatrice de poupées, puis « il a évolué, explique-t-elle. Je me suis cherchée pendant quelques années. Des marques, de cosmétiques essentiellement, sont venues à moi. » De quoi s'interroger. « Il est difficile d'arrêter une activité, mais je me suis dit : pourquoi pas, puisqu'on vient me chercher ? Je sentais que



Nathalie Provost veut développer un blog qui lui ressemble.

c'était vers là qu'il fallait que je me dirige. » Amoureuse des arts en général, de l'histoire et de la langue française en particulier, Nathalie a progressivement changé de cap. Enfin... « Pour moi, tout cela est une suite logique », assure-t-elle.

« Mon Châtelleraut »

Profitant du dernier confinement, elle a entièrement nettoyé et refondu son blog. Sur Instagram, Pinterest et ailleurs, sa communauté l'a suivie, depuis les six coins de l'Hexagone, la Belgique, la Suisse. De res-

sentis en dépaysements, la blogueuse entend faire découvrir la France, en commençant -ou presque- par Châtelleraut. Le City guide qu'elle a récemment consacré à sa ville natale tient du carnet de souvenirs. « C'est sur mon Châtelleraut, le périple de ma vie dans cette ville », précise-t-elle. L'engouement généré par cet article a achevé de la convaincre qu'elle avait pris la bonne voie. « Même si j'ai suivi des chemins de traverse, aujourd'hui je me sens à ma place, confie-t-elle. Et puis, je fais encore plus d'escapades qu'avant,

que ce soit à titre personnel ou pour des commandes. » Souvent, Nathalie se déplace avec mari et fille, ce qui teinte son blog d'une couleur familiale assumée. En mars 2022, si la situation sanitaire le permet, elle sera présente au Salon des blogueurs de voyage. Nathalie savoure cette fraîche reconnaissance et essaie de se préserver des sirènes du profit. « Dans les méandres d'Instagram, je préfère avoir une communauté cohérente, note-t-elle. Grandir naturellement. »

DESSIN DU MOIS



Mauvais coup pour la réparation

Zéro Déchet Poitiers s'insurge contre une baisse programmée de la dotation du fonds de réparation.

■ Aurélie Joly

Zéro Déchet Poitiers se mobilise aux côtés de Zero Waste France contre la réduction du montant du fonds de réparation. Prévu par la loi AGEC de février 2020, ce fonds doit permettre aux particuliers de payer moins cher la réparation de certains produits. Ce que dénonce aujourd'hui Zero Waste France, c'est une réduction de moitié de l'enveloppe initialement prévue. De 20%, elle tombe à 10%. Pire, pour la filière des jouets, cette enveloppe a été totalement supprimée !

Ce fonds, qui visait à inciter les consommateurs à réparer leurs biens, avait un triple intérêt : rendre la réparation financièrement attrayante mais aussi soutenir un secteur économique, qui crée des emplois locaux non délocalisables, et réduire l'impact de la fabrication des produits.

Comme le souligne Zero Waste France, « la fabrication des produits représente le plus souvent l'étape à l'impact environnemental et climatique le plus fort, notamment du fait de l'extraction de ressources, qui induit des émissions de gaz à effet de serre et contribue à l'épuisement des ressources naturelles. Réparer un produit, c'est donc allonger sa durée de vie et réduire d'autant plus les impacts liés à la fabrication d'un produit neuf ».

La réduction prévue par le gouvernement va considérablement affaiblir le décret et ne sera pas bénéfique pour la filière réparation. Pour une analyse complète de la situation et savoir comment vous mobiliser avec nous, consultez le site www.zerowaste.france.org/fonds-reparation-mobilisons-nous.



JEU VIDÉO

Du nouveau dans le monde des MMO !

■ Yoann Simon

Repoussé maintes et maintes fois, le Massive Multiplayer Online (MMO) d'Amazon vient enfin de sortir. Et après deux grosses semaines de jeu, on peut déjà parler de réussite. Pour une présentation rapide, New World se déroule dans un XVII^e siècle alternatif. Vous êtes dans la peau d'un colon ayant pris part à la découverte d'une île pleine de mystère, Aeternum.

New World n'invente pas le genre mais le dépoussière... Et pas qu'un peu ! On garde le système de trinité (tank/heal/dps) mais on permet à tous les joueurs de modifier leur spécialisation à la volée, juste en changeant d'arme.

Les graphismes sont matures et offrent des panoramas à couper le souffle. La bande sonore est plus qu'agréable, ce qui nous change drastiquement du kawaii de FF XIV ou du très coloré WoW.

L'un des points majeurs vient du système de PVP (joueur contre joueur), qui implique trois factions -hommage aux dinosaures ayant

connus DAOC-, avec des prises de colonies qui, une fois conquises, sont entièrement gérées par les guildes de joueurs (taxes, améliorations des défenses ou des infrastructures). Et pour chambouler tout cela, des guerres de territoires sont organisées par les factions. Mention spéciale au système d'artisanat, qui est à ce jour l'un des plus complets et intéressants jamais rencontrés dans un MMO. Seul point négatif, en chipotant un peu, la diversité du bestiaire est un peu faible et les quêtes de type « Fedex » rébarbatives.

Ma note : 17/20



New World - Editeur : Amazon Gaming Studios - PEGI : 16+ - Prix : 39,99€ (PC).

Du sport dehors

Coach sportive, enseignante en activité physique adaptée et professeure de danse, Camille Revel vous accompagne pour prendre soin de votre corps.

■ Camille Revel



L'activité physique en extérieur, c'est pouvoir se dépenser au grand air. Mais comment bien s'y prendre pour pratiquer en extérieur (et avec le froid) dans de bonnes conditions ? Commençons par parler de vos pieds. Il est important d'avoir une paire de chaussures qui correspond à votre activité. Les appuis et les impacts sur vos pieds, répercutés sur l'ensemble du corps, ne sont pas les mêmes si vous courez ou faites du basket. Il convient donc de bien vous chauffer, de la même façon que vous n'iriez pas dans une piscine avec une douillette. De nombreux magasins spécialisés dans le sport pourront vous conseiller pour trouver chaussures à votre pied.

Concernant votre tenue vestimentaire, adaptez-la au climat. Portez un débardeur/t-shirt quand il fait chaud et un gilet en plus quand il fait frais (voire des gants et un bonnet quand il fait trop froid). Attention toutefois à ne pas trop vous couvrir ! Avoir trop chaud lorsqu'on fait un effort physique n'est pas l'idéal. Un surplus de vêtement demandera à votre corps davantage d'efforts pour réguler sa température, il se déshydratera donc plus vite. Le fait de transpirer vous fait perdre seulement de l'eau. En sachant que votre corps est composé à 60% d'eau, provoquer une déshydratation trop intense peut devenir dangereux. Pour finir, pensez à boire régulièrement, même lorsqu'il fait froid. Lorsque la température est plus fraîche, la sensation de soif est moins présente mais votre corps a besoin d'être hydraté malgré tout. Une bonne paire de chaussures, des vêtements adaptés, une bouteille d'eau, et c'est parti pour votre activité physique quotidienne !

Retrouvez les cours collectifs ou séances individuelles de Camille sur www.mouvtoi-camillehugo.fr - 07 70 42 71 18.

Le lumbago

Le 7 vous propose cette saison encore une chronique autour de l'étiopathie, en collaboration avec Guillaume Galenne, également ostéopathe⁽¹⁾.

■ Guillaume Galenne

Le lumbago fait partie des lombalgies aiguës. Cette lombalgie correspond le plus souvent à la contracture du muscle carré des lombes. Ce muscle s'insère sur la 12^e côte, le long des vertèbres lombaires et sur la crête iliaque (bassin). Sa contracture est tellement forte qu'elle entraîne le corps du côté de la contracture, appelé position antalgique, puisque si l'on tente de se redresser, la douleur se réveille à nouveau à son paroxysme. Dans l'une des chroniques précédentes sur la « contracture », il a été mentionné le terme « myotome ». Ce terme signifie en neurologie : innervation du muscle par sa ou ses racines. En connaissant ces racines, vous connaissez l'endroit où la cause d'une contracture siège. Il s'agit ici d'un simple problème de mobilité articulaire sur le domaine neurologique du carré des lombes, dont les étages correspondants sont entre T12 et L3. Simplement, un étirement ligamentaire vertébral provoque de manière permanente une information neurologique aberrante, et si cet influx parcourt les racines qui innervent les muscles, une contracture peut s'installer. Ainsi, en libérant les étages articulaires concernés, en une à trois séances en moyenne, les douleurs s'estompent et la mobilité est totalement retrouvée.

⁽¹⁾ Diplômé de la Faculté libre d'étiopathie, après six ans d'études, Guillaume Galenne a créé son propre cabinet en septembre 2017, à Jaunay-Marigny. Contact : guillaume-galenne-etiopathe.fr.

Racontez vos souvenirs !

Avec l'aide d'un écrivain public. Racontez votre histoire de vie. Pour laisser une trace, rétablir quelques vérités, pour vos proches.



J'écris pour vous tous types de courriers : aides administratives, oraisons, CV...

Déplacement à domicile

06 89 52 27 46

jecrispournous.fr

* Prestations éligibles Césu



Ils ont aimé ... ou pas !



Jason, 23 ans

« C'est un James Bond qui s'inscrit dans l'ADN des anciens : une intrigue classique, des scènes d'action incroyables, des décors luxueux... Et une fin qui boucle la boucle, à en rester bouche bée ! L'homme à femmes devient amoureux et les rôles féminins deviennent plus importants, ce qui vient peut-être ouvrir de nouvelles portes sur la série. »



Lucie, 23 ans

« C'était bien, j'ai passé un bon moment. J'aime bien les films de 007, même si je n'en ai pas vu tant que ça, seulement quelques-uns. La place des femmes dans le film ? C'est intéressant car ça peut permettre de s'identifier à d'autres personnages que Bond. »



Oriane, 33 ans

« J'ai bien aimé. Les courses-poursuites sont intéressantes, la bande-son très entraînante, le méchant assez charismatique... Je ne suis pas fan de James Bond en général, mais surtout de cette saga-là, avec Daniel Craig. 2h43, c'est long mais je ne me suis pas ennuyée. »

James Bond, la fin d'une ère



Repoussé à de nombreuses reprises depuis 2020, le dernier James Bond est enfin au cinéma. C'est aussi le dernier avec Daniel Craig dans le costume du célèbre agent secret. Ce 25^e épisode remplit son contrat, sans forcer, entre tradition et (un peu de) modernité.

■ Steve Henot

Après avoir fait arrêter le leader de l'organisation criminelle Spectre, James Bond s'est retiré de la section « double zéro » pour vivre une existence paisible avec Madeleine. Mais le séjour des deux tourtereaux en Italie tourne court après l'attaque d'un mystérieux gang armé. Le couple s'en sort mais se sépare, Bond soupçonnant sa bien-aimée de l'avoir trahi. Cinq ans ont passé et l'ex-agent secret au service de sa Majesté s'est isolé à Cuba, loin des affaires. Jusqu'au jour où son ami Félix le retrouve et sollicite son

aide pour une dernière mission. Bond ne s'imagine pas, alors, que ce service rendu va l'amener à recroiser la route de Madeleine et d'un ancien ennemi...

Suite directe de *Spectre* (2015), *Mourir peut attendre* clôt un cycle de cinq films -de 2006 à aujourd'hui- avec Daniel Craig dans la peau du célèbre agent 007. L'attente était énorme autour de cette conclusion, maintes fois repoussée en raison de la pandémie de Covid-19 et, surtout, plus gros budget jamais investi dans un film James Bond (250M\$!). Novice dans la conduite d'un blockbuster, Cary Joji Fukunaga répond sans mal au cahier des charges : des scènes d'action intenses, un récit qui fait voir du pays, de la Norvège à des décors plus exotiques, avec ce qu'il faut de rebondissements... Mais on ne peut s'empêcher de penser que ce 25^e épisode de James Bond au cinéma aurait gagné à être plus limpide, dans son montage comme dans sa durée (2h43 !), a fortiori pour ce qu'il a à raconter. Qu'importe les polémiques stériles de la toile, il convient de saluer la mise en avant de personnages féminins assez intéressants -en dépit de leur

faible temps d'écran-, une écriture habile et inspirée qui redonne au Bond version Craig une humanité que l'on n'espérait plus. Loin du héros alpha, bourrin impassible de *Casino Royale*. La porte est maintenant ouverte à la succession d'un Daniel Craig correct dans le rôle, et pourquoi pas à une lecture renouvelée de l'œuvre de Ian Fleming. Car les acteurs passent, mais les héros restent.



Espionnage de Cary Joji Fukunaga, avec Daniel Craig, Rami Malek, Léa Seydoux (2h43).



10 places à gagner



FONTAINE-LE-COMTE

Le 7 vous fait gagner dix places pour l'avant-première de *Venom : Let there be Carnage*, le mardi 19 octobre à 19h45 ou 22h15 au choix, au CGR de Fontaine-le-Comte.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne. Du mardi 12 au dimanche 17 octobre.

Ciné, truffe et autres plaisirs minuscules

Mohammed Benaïssa. 62 ans. Son « vrai métier » ? Biologiste expert en champignons. Mais ce réalisateur amateur vient aussi de faire tourner une vingtaine de comédiens du Théâtre populaire pictave dans son troisième long-métrage diffusé vendredi à La Hune, à Saint-Benoît. Ses films s'intéressent à « *ce qui nous rassemble* ».

■ Par Romain Mudrak



Le numérique est partout. Dans le domaine de la santé, on parle désormais d'« homme augmenté », de « transhumanisme ». Dans l'air du temps, ce mouvement a le don d'inquiéter Mohammed Benaïssa. Ce Poitevin de 62 ans en a fait un film, *Cérébral*, projeté vendredi à 20h à La Hune, à Saint-Benoît. Le pitch ? « Grâce à un traitement numérique, un brillant neurologue réussit à soigner sa femme atteinte d'une maladie neurovégétative incurable. Persuadé de pouvoir rivaliser avec la puissance de la vie, il croit ainsi l'avoir guérie. » Problème, le praticien va être confronté à des événements qui lui échappent et vont menacer l'ensemble de l'humanité. Et l'éthique dans tout cela ? « Justement, les thérapies géniques, le clonage nous ont fait beaucoup réfléchir. Il faut avoir la même réflexion sur l'avenir du numérique », estime l'auteur.

Le cinéma ? Pas un vrai métier

S'il a choisi d'exprimer ses inquiétudes à travers des films, Mohammed Benaïssa n'en est pas pour

autant un professionnel du 7^e art. Ce n'est pas son vrai métier. Il est d'abord un cinéphile avisé depuis l'âge de 9 ans. « Au Maroc, les parents de mon meilleur ami d'enfance avaient un cinéma. Ils étaient Français. C'était notre terrain de jeu. On ne loupait pas une sortie. Dès que j'ai pu, je suis allé toutes les semaines dans les cinq cinémas de la ville et j'enchaînais les séances. » Il a construit cette passion seul. Ses parents à lui n'avaient aucune affinité avec le milieu. Son père était docker au port de Safi, sa ville natale à l'ouest de Marrakech et au nord d'Essaouira. « Après l'indépendance, tous les Français étaient encore là, j'étais très occidentalisé. » Malgré cette passion dévorante et fort d'un talent certain pour le dessin, Mohammed Benaïssa choisit délibérément, après le lycée, de s'orienter vers... les sciences. « Il n'y avait pas d'école de cinéma au Maroc. Mes profs m'ont bien incité à aller vers les Beaux-Arts, à Casa-blanca, mais pour moi le cinéma et les arts en général, ce n'était pas un vrai métier. Ça ne pouvait pas me permettre de gagner

ma vie. » Résultat, à 20 ans, il débarque à la faculté de biologie de Limoges pour effectuer l'équivalent actuel d'un master. Ensuite, le jeune homme doué pour les études poursuit avec une thèse à Poitiers.

« Je suis un émigré culturel. »

On est en 1986. Il passe une dizaine d'années sous contrat comme enseignant-chercheur à l'École nationale supérieure d'ingénieurs (Ensi) de Poitiers. Peu à peu, Mohammed Benaïssa se spécialise dans la mycologie : les cèpes, girolles, morilles et surtout la truffe, dont la Vienne est un producteur historique. Problème, la Tuber melanosporum se cultive très mal hors sol. Elle est en grande majorité ramassée dans la nature. Aujourd'hui, il travaille donc pour une entreprise privée qui tente d'améliorer la productivité dans ce secteur, sans pour autant dégrader la réputation de ces « produits nobles ». On sait que certains films

peuvent être des navets, mais le lien entre le cinéma et les champignons est moins évident... Parallèlement à sa carrière scientifique, Mohammed Benaïssa continue de fréquenter les ciné-clubs. « C'est là que j'ai appris toutes les techniques, en discutant avec les réalisateurs. » Les films américains, russes et asiatiques n'ont plus de secret pour lui, tout comme les œuvres de la Nouvelle Vague française. « Je suis un émigré culturel, j'aurais pu travailler au Maroc mais j'aime tellement la culture française. » Il y a dix ans, aussi friand de spectacles vivants, il assiste à une représentation de la troupe du Théâtre populaire pictave (TPP), à Bignoux.

Un homme de compromis

« J'ai tout de suite aimé sa façon de jouer, son style dynamique. » Il devient le technicien audiovisuel officiel avant de lui proposer, un beau jour, de la faire tourner dans son premier film, *Touche pas à ma Terre*, consacré à la préservation de l'environnement, une autre de ses préoccupations. Il raconte l'aventure de villageois

mobilisés contre un projet d'enfouissement de déchets radioactifs. « Tout part d'une histoire vraie que m'avait racontée un collègue chercheur. » Une comédie intitulée *Un cadavre et treize cinglés* figure aussi à sa filmographie « *Tarantino a dit qu'il fallait au moins trois films pour se revendiquer réalisateur, pour moi c'est fait !* », plaisante l'intéressé. Le fil rouge de son œuvre ? « C'est l'humanisme, je m'intéresse à ce qui nous rassemble et nous permet d'avancer, à l'universel parce que trop souvent les détails nous séparent les uns des autres », relève celui qui se revendique « athée depuis la plus tendre enfance » pour les mêmes raisons. C'est pour cela aussi que les premiers thèmes de la campagne présidentielle n'attirent pas ses faveurs. « Au plus fort du Covid, on parlait tous de solidarité, aujourd'hui on est revenu à nos conflits habituels. » Le repli sur soi, les communautés et le risque d'affrontement, très peu pour lui. Mohammed Benaïssa est un homme de compromis qui émet des hypothèses et propose des solutions à travers ses films. En bon scientifique.



Nouveau Nissan Qashqai

Maintenant électrifié
avec motorisations Mild Hybrid



Version équipée à partir de

299 €/mois ⁽¹⁾

3 mois de loyer offerts

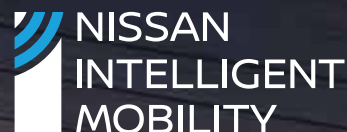
Apport de 5000 €
sans condition de reprise

Entretien
3 ans inclus ⁽²⁾

Caméra 360° | Écran tactile 9" avec navigation | Régulateur de vitesse adaptatif

PORTES OUVERTES
NISSAN

Du 15 au 17 Octobre



ESPACE DES NATIONS

MIGNÉ-AUXANCES - 05 49 57 10 07

Nissan Poitiers

CHÂTELLERAULT - 05 49 20 42 06

Nissan Kia Châtellerault

(1) Pour un nouveau Nissan Qashqai Mild Hybrid 140 ch N-STYLE neuf en Location Longue Durée sur 49 mois, 40000 km maximum, 3 loyers offerts après paiement du 1^{er} loyer majoré de 5000 €, puis 45 loyers de 299 €. Restitution du véhicule chez votre Concessionnaire en fin de contrat avec paiement des frais de remise en état standard et des kilomètres supplémentaires. Sous réserve d'acceptation par Diac - 14 avenue du Pavé Neuf 93168 Noisy-le-Grand.
(2) Comprenant les prestations d'entretien (**hors pièces d'usure et pneumatiques**) selon conditions contractuelles. **Modèle présenté** : Nouveau Nissan Qashqai Mild Hybrid 158ch Xtronic TEKNA+ neuf avec options peinture métallisée spéciale Bleu Magnétique + coloris bi-ton + jantes alliage 20", 3 loyers offerts après paiement du 1^{er} loyer majoré de 5000 €, puis 45 loyers de **422 €**. Offre réservée aux particuliers, non cumulable avec d'autres offres, valable jusqu'au 31/10/2021, chez les Concessionnaires NISSAN participants. NISSAN WEST EUROPE SAS : nissan.fr.

Consommations gamme cycle combiné (WLTP l/100km) : 6,3 - 7,1. Émissions CO₂ (WLTP g/km) : 142 - 159